



# Remerciements

Je consacre ce travail, À mes chers parents, vos sacrifices infinis et votre soutien indéfectible tout au long de mon parcours. Vos encouragements ont été ma plus grande source de motivation.

À ma grande mère, pour ses encouragements constants, ses précieux conseils , Sans elle, ce chemin n'aurait pas été le même.

À mon épouse bien-aimée Myriam, Ta patience, ton amour, tes sacrifices et ton soutien sans faille ont été essentiels durant la rédaction de ce mémoire, Merci d'être le pilier de ma vie

À mon frère Abderrahmane et à ma sœur kawther, Pour votre présence constante, Merci d'avoir toujours cru en moi.

À madame Kacimi Nassima , au terme de ce long travail de recherche , je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude envers ma directrice de recherche . Sa bienveillance, sa disponibilité et ses conseils éclairés ont été d'un soutien inestimable tout au long de l'élaboration de ce mémoire. Je la remercie sincèrement pour sa patience, pour la confiance qu'elle m'a accordée et pour m'avoir transmis une partie de son savoir avec autant de générosité.

Aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer mon travail

À mes chers camarades et amis, Pour les moments de partage, les discussions enrichissantes et le soutien mutuel qui ont facilité ce parcours universitaire. Votre amitié a rendu cette aventure plus belle.

Que chacun de vous trouve ici l'expression de ma profonde gratitude

# Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents, Pour votre amour inconditionnel

# sommaire

## Introduction

### Chapitre 01 : Approches Analytiques du Roman *Les Conditions Idéales*

- **01 : Étude Paratextuelle**
  - Analyse des éléments péritextuels (couverture, titre, dédicace, épigraphe, quatrième de couverture) et leur rôle dans l'orientation de la lecture et l'établissement du pacte de lecture.
- **02 : Étude Narratologique et Analyse des Personnages**
  - Analyse de l'instance narrative (narrateur, focalisation, voix).
  - Étude du temps du récit (ordre, rythme, fréquence).
  - Analyse du personnage principal (Skander) et des personnages secondaires selon les catégories de Philippe Hamon, mettant en lumière leur construction et fonction.

### Chapitre 02 : *Les Conditions Idéales* à la Lumière de l'Autofiction et de l'Écriture de Soi

- **01 : L'Inspiration Autofictionnelle de Mokhtar Amoudi**
  - Confrontation du roman aux théories de l'autofiction (Doubrovsky, Colonna, Genette) pour analyser la relation entre vécu et fiction.
- **02 : De l'Écriture de Soi à l'Écriture de l'Histoire : Porosité des Frontières**
  - Analyse du lien entre le récit personnel et les contextes socio-historiques (héritage algérien).
  - Étude de la subjectivité dans la construction mémorielle et la fonction testimoniale du roman.
  - Examen de la mimésis de l'espace et son impact sur l'identité du narrateur.

## Conclusion

## Bibliographie

# Introduction

«Laissons donc de côté l'imagination, qui n'est qu'un mot, et considérons une faculté bien définie de l'esprit, celle de créer des personnages dont nous nous racontons à nous-même l'histoire »

H. Bergson.

Dans le paysage littéraire contemporain, l'autofiction se distingue comme un territoire d'exploration identitaire où les frontières entre réalité et invention se brouillent volontairement. Ce genre, conceptualisé par Serge Doubrovsky en 1977, traduit une volonté de raconter sa propre vie tout en assumant le recours à des procédés fictionnels. L'autofiction permet ainsi d'interroger les limites de la représentation du moi, tout en offrant une structure narrative souple, propice à la mise en scène d'un « je » à la fois intime et construit.

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre analyse du roman *Les conditions idéales* de Mokhtar Amoudi, publié en 2023. Récompensé par plusieurs prix, dont le Goncourt des détenus, ce premier roman a attiré l'attention tant pour la force de son récit que pour la singularité de son ancrage dans une expérience personnelle marquée par le placement en foyer et l'ascension sociale. Dès lors, une question s'impose : **comment Mokhtar Amoudi articule-t-il la relation complexe entre sa vie réelle et la fiction dans le discours romanesque *Les conditions idéales* ?**

Notre intérêt pour ce sujet repose sur plusieurs éléments. D'abord, l'œuvre d'Amoudi s'inscrit dans une tradition littéraire contemporaine où l'écriture du soi prend une dimension politique et sociale. En plaçant au centre de son récit un narrateur dont le parcours semble refléter le sien, l'auteur invite à une lecture qui dépasse la simple fiction pour interroger les réalités des milieux populaires, les mécanismes d'exclusion et les modalités de la réussite.

De plus, une résonance autobiographique manifeste se dégage dès l'examen des éléments paratextuels – notamment la quatrième de couverture, qui précise que Mokhtar Amoudi « a grandi en banlieue parisienne », tout comme le personnage principal, Skander, « placé à l'Aide sociale à l'enfance » et évoluant également en « banlieue parisienne ». Une telle coïncidence entre la biographie de l'auteur et la trajectoire du protagoniste nourrit naturellement une interrogation sur la nature du récit et son rapport au réel – interrogation qui se trouve au cœur de la démarche autofictionnelle.

En outre, la richesse thématique et narrative du roman constitue un terrain particulièrement fécond pour une analyse autofictionnelle. *Les conditions idéales* explore des thématiques universelles telles que la quête identitaire, l'influence du milieu social, le poids du passé et la

fonction émancipatrice de la littérature et de l'écriture. Le fait que ces thèmes soient incarnés par un narrateur dont les caractéristiques semblent étroitement liées à celles de l'auteur offre l'occasion d'étudier les stratégies de fictionnalisation du vécu, le travail mémoriel, ainsi que la construction d'un *ethos* auctorial singulier.

Ensuite, la réception critique de l'ouvrage, les déclarations de l'auteur en entretiens, ainsi que la structure même du texte – narration à la première personne, description de lieux socialement marqués, alternance entre introspection et récit d'événements – nous incitent à explorer les ressorts d'une écriture autofictionnelle assumée.

Pour cerner cette dynamique, nous proposons plusieurs hypothèses de travail. Nous supposons d'abord que la structure narrative du roman, loin d'être linéaire, repose sur un va-et-vient entre passé et présent, permettant une mise en perspective des événements et une construction progressive du sens. Ensuite, nous pensons que l'auteur mobilise des dimensions fondamentales de l'autofiction, telles que la quête identitaire, la mémoire individuelle, et la confrontation aux déterminismes sociaux, tout en opérant un travail de distanciation grâce à la fictionnalisation.

Nous faisons également l'hypothèse que les indices paratextuels – titre, couverture, choix du terme « roman » –, jouent un rôle clé dans la lecture, en orientant le regard du lecteur vers une réception ambiguë, entre témoignage et création. Enfin, nous postulons que le « je » narrateur, fortement inspiré de la trajectoire de l'auteur, devient une figure représentative d'un contexte plus large, où l'expérience personnelle rejoint l'histoire collective, notamment à travers la représentation de l'espace urbain et des institutions.

Dans le cadre de cette recherche, une attention particulière a été portée à l'analyse des paratextes de l'œuvre – notamment le titre, la couverture et les éléments éditoriaux – qui orientent la lecture et participent à la construction du pacte de lecture autofictionnel. Par ailleurs, l'étude des caractères et des lieux dans *Les conditions idéales* s'est révélée essentielle pour comprendre la manière dont Mokhtar Amoudi articule les dimensions sociales et personnelles de son récit. L'évolution du protagoniste, les figures secondaires et les espaces

décrits – des foyers d'accueil aux quartiers populaires – permettent d'ancrer la narration dans une réalité tangible tout en soulignant les tensions identitaires qui traversent le texte.

Afin de mieux situer l'écriture d'Amoudi dans le champ théorique de l'autofiction, nous avons mobilisé les réflexions de trois penseurs majeurs : Serge Doubrovsky, Gérard Genette et Vincent Colonna. Chacun propose une approche spécifique de l'autofiction – entre mise en scène du moi, jeux d'énonciation et hybridation des genres – que nous avons confrontée aux procédés narratifs employés par l'auteur. Cette mise en perspective a permis de dégager les particularités du style d'Amoudi, notamment sa capacité à conjuguer authenticité émotionnelle et distanciation fictionnelle, dans une démarche à la fois intime et critique.

Notre objectif est donc de mettre en lumière les mécanismes par lesquels *Les conditions idéales* donne forme à une parole individuelle portée par une visée universelle, dans un espace textuel où la mémoire, la fiction et la subjectivité se rencontrent. En ce sens, cette œuvre constitue un exemple riche et contemporain de ce que l'autofiction permet d'exprimer dans un monde traversé par les inégalités, les tensions identitaires et les désirs de réinvention.

# **Chapitre 01 : Du paratexte à la narratologie du texte**

En vérité, le même principe vaut, ou doit valoir, pour l'auteur comme pour le lecteur, que résume ce slogan simple : attention au paratexte ! (Genette, 1987, p. 376.)

Le paratexte, défini par Gérard Genette comme l'ensemble des éléments qui entourent et présentent un texte littéraire, ce "seuil" qui guide et encadre la lecture, joue un rôle fondamental dans la manière dont une œuvre est reçue et interprétée. Comme le rappelle Lise Renaud en s'appuyant sur Genette, le paratexte (couverture, titre, préface, notes, etc.) configure la réception et participe à l'énonciation éditoriale (renaud, 2020, pp 88-95). Il constitue une zone de transition et de transaction entre le texte et le lecteur. Analyser le paratexte d'une œuvre, c'est donc examiner les stratégies mises en œuvre pour la présenter au public, orienter sa lecture et définir son identité générique et thématique. Notre corpus par son statut de premier roman salué par la critique et abordant des thématiques sociales fortes, offre un cas d'étude particulièrement riche pour une analyse paratextuelle. Ce chapitre se propose d'examiner d'abord les différents éléments du péri-texte (les éléments matériellement liés au livre) de *Les conditions idéales* afin de comprendre comment ils façonnent les attentes du lecteur et construisent l'image du roman avant même que la lecture du texte principal ne commence, puis l'analyse de personnage.

## **1. Une étude paratextuelle**

### **1.1. L'Identification et le Pacte de Lecture : La Couverture et la Page de Titre**

La première de couverture et la page de titre constituent les premiers points de contact entre le livre et le lecteur, fournissant des informations essentielles d'identification et établissant un premier pacte de lecture.

- **1.1.1 La Première de Couverture (p. 1) :**

Elle affiche de manière proéminente le nom de l'auteur, **MOKHTAR AMOUDI**, le titre, **LES CONDITIONS IDÉALES**, et le nom de l'éditeur, **Gallimard**. La présence de Gallimard, maison d'édition prestigieuse, confère d'emblée une légitimité littéraire à l'ouvrage. Le titre, *Les conditions idéales*, intrigue par son potentiel ironique, suggérant un décalage possible entre l'énoncé et la réalité décrite dans le roman. Ce titre est aussi un anti-titre. C'est ironique, puisque

les conditions idéales de Skander ne le sont pas. Deux mentions génériques ou statutaires encadrent le titre : **roman** et **PREMIER ROMAN**. La mention "roman" est cruciale : elle établit un pacte de lecture fictionnel, invitant le lecteur à aborder le texte comme une œuvre d'imagination, même si elle peut s'inspirer de faits réels. L'indication "PREMIER ROMAN" souligne le caractère inaugural de l'œuvre, suscitant une curiosité particulière pour la voix nouvelle de l'auteur.(Amoudi,2023,p1)

- **1.1.2 La Page de Titre (p. 2) :**

Elle reprend formellement les informations principales (auteur, titre, genre "roman", éditeur avec le sigle "nrf" de la collection emblématique de Gallimard), renforçant le cadre éditorial et générique.

Ces éléments initiaux positionnent *Les conditions idéales* comme une œuvre de fiction littéraire issue d'un nouvel auteur, publiée par une maison reconnue, et dotée d'un titre évocateur qui laisse présager une exploration potentiellement critique de son sujet.

## **1.2. L'Ancrage Personnel et Thématique : La Dédicace et l'Épigraphe**

Situés juste après la page de titre, la dédicace et l'épigraphe constituent des seuils plus intimes ou réflexifs, offrant des indices supplémentaires sur les intentions de l'auteur ou les thématiques abordées.

- **1.2.1 La Dédicace (p. 3) :**

"À ma mère, à Saad et à ma propriétaire". Cette dédicace simple et personnelle ancre le livre dans une sphère privée et affective. Elle mentionne des figures potentiellement importantes dans la vie de l'auteur (famille, soutien). Bien que le pacte soit fictionnel ("roman"), cette dédicace introduit une note personnelle qui peut subtilement colorer la lecture, invitant à percevoir les échos possibles entre la vie de l'auteur et le récit, sans pour autant invalider le statut fictionnel. Elle humanise l'auteur derrière le "premier roman".(Ibid,p3)

- **1.2.2 L'Épigraphe (p. 4) :** Un extrait du poème "De soi-même" de Clément Marot (XVI<sup>e</sup> siècle) :

Plus ne suis ce que j'ai été

Et ne le saurais jamais être.

Mon beau printemps et mon été

Ont fait le saut par la fenêtre.

Amour, tu as été mon maître

Je t'ai servi sur tous les Dieux.

Ah si je pouvais deux fois naître

Comme je te servirais mieux (*Ibid,p4*)

Le choix de cette épigraphe est significatif. Elle introduit des thèmes de mélancolie, de temps révolu, de regret, de perte de l'innocence ("Mon beau printemps et mon été / Ont fait le saut par la fenêtre") et de réflexion sur les choix passés ("Ah si je pouvais deux fois naître / Comme je te servirais mieux !"). Ces thèmes préfigurent le parcours de Skander, le protagoniste du roman, qui est présenté comme un "roman d'apprentissage" (voir IVe de couverture). L'épigraphe inscrit le récit moderne dans une tradition littéraire plus ancienne de méditation sur le destin et la condition humaine, tout en suggérant une tonalité introspective et peut-être désenchantée.

### **1.3. Orienter la Lecture : La Quatrième de Couverture**

La quatrième de couverture est un espace paratextuel stratégique, combinant souvent un résumé (le blurb), une courte biographie de l'auteur et parfois un extrait, afin de séduire le lecteur potentiel et d'orienter son interprétation.

- **1.3.1 L'Extrait (p. 211-212) :**

Il présente Skander au collège, conscient de son déclin scolaire et de l'ostracisme dont il fait l'objet ("Les Français m'évitaient...", "mes bulletins scolaires... me qualifiaient de décadent et

d'insolent"). Cet extrait donne un aperçu direct du ton (lucide, amer) et du style du narrateur, tout en mettant en exergue les thèmes de l'échec scolaire, du jugement social et de la perte des illusions. (*Ibid*, pp 211-212)

- **1.3.2 Le Blurb/Synopsis (p. 212) :**

Il résume l'intrigue : Skander, placé à l'ASE, passionné de lecture, arrive à Courseine chez Madame Khadija, est entraîné par les jeunes du "Grand Quartier", s'éloigne de ses rêves. Il qualifie explicitement l'œuvre de "roman d'apprentissage au charme irrésistible". Ce résumé met en avant les éléments clés : le contexte social (ASE, banlieue), le conflit interne du personnage (lecture vs rue), et confirme le genre du Bildungsroman. Il promet une histoire de formation dans un cadre social difficile. (*Ibid*, p212)

- **1.3.3 La Biographie de l'Auteur (p. 212) :**

"Né en 1988, Mokhtar Amoudi a grandi en banlieue parisienne. Les conditions idéales est son premier roman." Cette notice est concise mais informative. Elle établit un parallèle factuel entre l'auteur et le contexte social du roman (la banlieue parisienne), et rappelle son âge (relative jeunesse). Sans affirmer une identité entre auteur et personnage, cette information biographique, juxtaposée au résumé et à la mention "roman", peut nourrir chez le lecteur une attente de réalisme social fort, voire une curiosité pour la dimension potentiellement autobiographique ou autofictionnelle, malgré le pacte fictionnel initial. (*Ibid*, p212)

La quatrième de couverture fonctionne ainsi comme un puissant outil de marketing et d'orientation, mettant en avant le potentiel dramatique et social du récit, tout en jouant subtilement sur la proximité entre l'univers du roman et l'expérience supposée de l'auteur.

#### **1.4. Le Texte Liminaire : La Première Page**

Bien que faisant partie du texte principal, la première page (p. 5) fonctionne aussi comme un seuil immédiat après le paratexte.

"J'avais rien demandé. Entré à l'hôpital de Clamart pour des points de suture, on m'y gardait désormais en captivité. J'étais prisonnier."

Cette entrée *in medias res*, avec un ton direct, voire brutal ("J'avais rien demandé"), et l'emploi de la première personne ("J'"), plonge immédiatement le lecteur dans l'univers et la subjectivité du narrateur, Skander. Elle confirme l'orientation donnée par le paratexte : un récit personnel, ancré dans une réalité difficile (hôpital, sentiment d'emprisonnement lié à une prise en charge subie), et porté par une voix singulière. L'incipit réalise la promesse du paratexte en engageant directement le lecteur dans l'histoire annoncée.

L'analyse paratextuelle de *Les conditions idéales* révèle une stratégie cohérente et efficace pour présenter et encadrer le roman. Le paratexte établit clairement l'identité de l'œuvre comme un "roman" d'apprentissage, publié par une maison d'édition prestigieuse, tout en soulignant son statut de "premier roman". Des éléments comme le titre potentiellement ironique, l'épigraphe mélancolique de Marot, la dédicace personnelle, et surtout la quatrième de couverture (extrait, blurb, bio), orientent la lecture vers des thématiques précises : le déterminisme social, la vie en banlieue, l'impact de l'ASE, la tension entre la culture et la rue, la perte des illusions.

Le paratexte de *Les conditions idéales* joue habilement sur plusieurs registres : il assure la légitimité littéraire (Gallimard, "roman"), suscite l'intérêt par une intrigue forte (blurb), préfigure la tonalité et les thèmes (épigraphe), et instille une curiosité pour le lien entre fiction et réalité (dédicace, bio de l'auteur). Ce "seuil", soigneusement construit, prépare ainsi le lecteur à entrer dans un récit qui, tout en relevant de la fiction, promet une exploration profonde et authentique d'une expérience sociale et individuelle contemporaine.

## **2. Étude narratologique et étude des personnages**

C'est l'un des champs les plus étendus par sa portée dans la compréhension du récit. Nous recourons à cette méthode pour considérer certaines idées narratives qui nous aident à analyser la structure de notre corpus de recherche. Dans un premier temps, nous nous penchons sur la narratologie considérée comme une « notion d'analyse ». Dans un second temps, notre attention porte sur le narrateur afin de déterminer le niveau de son intégration dans l'histoire. La narratologie, qui est la théorie du récit, se concentre sur son analyse interne et s'appuie sur le

texte considéré comme un ensemble de signes à déchiffrer.

Selon Maurice Delcroix et Fernand Hallyn, en se basant sur les études de Gérard Genette, la narratologie est « une discipline qui analyse les composantes et les mécanismes du récit » (delcroix et hallyn , 1987 , p26)

Selon Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque, l'œuvre signifie quelque chose grâce au jeu combinatoire de trois niveaux narratifs : « pour cerner l'apport de la narratologie, il importe de saisir la distinction entre trois entités fondamentales : l'histoire, le récit et la narration »(Guillemette et cynthia , 2006).

En d'autres termes, la narratologie se définit comme l'étude de la relation entre les trois éléments :

1. Histoire : une série d'événements formant l'infrastructure à partir de laquelle on peut entraîner le récit.
2. Le récit : c'est une narration, qu'elle soit orale ou écrite, exposant une intrigue.
3. La narration : c'est l'acte fictif qui génère le discours.

**Le narrateur** : il est perçu comme le moteur de la narration, c'est à lui qu'incombe la tâche de conter l'histoire, donc il appartient à l'univers fictif, celui du récit qu'il présente.

Selon **Vincent Jouve** :

« Le narrateur, en revanche n'existe qu'à l'intérieur du texte. C'est cette voix qui raconte l'histoire et à laquelle, au fil de lecture, à travers ce qu'elle dit et la façon dont elle le dit, on peut attribuer certaines caractéristiques » ( Jouve, 2007,p26)

## **2.1. Les fonctions du narrateur**

### **2.1.1. Fonction Narrative (Raconter l'histoire)**

La fonction de base, celle de raconter les événements, de faire avancer l'intrigue.

Je cite : "J'étais arrivé à Courseine sans mon dictionnaire. J'ai pas eu le temps de m'en occuper, fallait m'acculturer. « C'est quoi, ces cheveux de fille ? » demanda Khadija. Un

Arabe vint à la maison avec une tondeuse. Dix minutes plus tard, j'avais la tête ronde. La poubelle s'occupait donc de mon passé. Avec un dégoût et un plaisir conjoints, on y jeta mes vêtements sans marques, remplacés par des beaux, achetés dans des marchés immenses et lointains. Je lui accordai là mes premières faveurs. Elle n'était pas tout à fait vieille, Madame Khadija, un peu moins fine que ma mère et une fois sur deux me parlait en arabe, toujours très fort. Assez vite, j'ai commencé à en avoir des rudiments."(*Amoudi,2023,p19*)

Ce passage décrit factuellement l'arrivée de Skander chez Madame Khadija et les premières actions entreprises (coupe de cheveux, nouveaux vêtements, langue). Le narrateur se concentre sur le déroulement simple des faits.

### **2.1.2. Fonction de Régie (Organisation du récit)**

Le narrateur intervient pour organiser son récit, commenter sa structure, annoncer ce qui va suivre, créer des transitions, résumer ou passer sous silence certaines périodes. Je cite :

"On trouve toujours pire. Je l'ai compris rapidement, aux sorties de la vallée de Chevreuse, là où la nature est verdoyante et les orties piquantes."(*Ibid,2023,p7*)

Dans ce passage, le narrateur utilise la phrase "On trouve toujours pire" comme une affirmation générale qui sert de **transition**. Il annonce qu'il va illustrer cette idée ("Je l'ai compris rapidement...") en introduisant un nouvel épisode (les sorties de Chevreuse). Il dirige ainsi l'attention du lecteur et structure son propos en reliant une idée générale à un exemple spécifique.

### **2.1.3. Fonction de Communication (Établir/maintenir le contact avec le lecteur)**

Le narrateur s'adresse au narrataire (lecteur) pour établir ou maintenir le contact, guider sa compréhension ou solliciter son attention/empathie. Je cite :

"Se formaliser si on vous insulte en arabe ne sert à rien. J'imaginai Madame Davert ou la pédiatre m'insulter, je transposais. Ça ne fonctionnait pas. Pour Madame Khadija, ça valait un « bonjour, Monsieur ». C'est naturel, c'est la culture."(*ibid,p 27*)

le narrateur explique une norme culturelle ("C'est naturel, c'est la culture") potentiellement inconnue du lecteur, utilisant une forme généralisante ("si on vous insulte") pour s'assurer que le lecteur comprenne le contexte et ne juge pas hâtivement. Il facilite la communication et la compréhension.*(Ibid, p 20)*

#### **2.1.4. Fonction Testimoniale (Attester de la vérité, de sa présence, de ses sentiments)**

Le narrateur affirme la véracité de son récit, exprime son degré de certitude, partage ses émotions ou sa distance par rapport aux faits racontés.

"On n'oublie pas sa condition d'enfant placé, surtout à Noël, probablement la chose qui me manquait le plus. Encore étourdi par mon changement de famille, je n'avais rien remarqué au précédent. Cette année, malgré le saumon dans l'assiette, je ressassais le sapin enguirlandé, les rivières de cadeaux de chez Tatie Nicole et Delphine, et surtout le rendez-vous chez le juge pour enfants, celui où j'aurais dû me rebeller. Alors, je me suis occupé de mon passé. D'abord j'ai ravivé les souvenirs, tous, ratissant large, très facilement. Puis j'ai promis de tout oublier."*(ibid ,p55)*

Le narrateur témoigne de l'authenticité de ses sentiments ("la chose qui me manquait le plus", "je ressassais") et de son rapport personnel et émotionnel aux événements passés en lien avec sa mémoire ("j'ai ravivé les souvenirs"). (Jouve Vincent. 2007. P31)

#### **2.1.5. Fonction Idéologique (Commentaire ou jugement)**

Le narrateur exprime un commentaire d'ordre général, une morale, une opinion ou une réflexion philosophique sur les événements ou le monde. c'est-à-dire tous« Qui dépassent le cadre du récit»

"De temps à autre, je pensais à mes cours de géographie et à ce qu'on appelait le tiers-monde. La loi des nations, je la comprenais enfin : au nord l'opulence et au sud la patience."*(Amoudi,2023 ,p47)*

Skander dépasse le simple récit de son expérience au Maroc pour énoncer une maxime, une "loi des nations", qui représente son jugement généralisé et idéologique sur la répartition des richesses et des attitudes dans le monde.

## **2.2. Analyse de l'Instance Narrative**

Notre corpus adopte une instance narrative très spécifique et efficace pour immerger le lecteur dans le parcours de son protagoniste, Skander. L'analyse de cette instance révèle un choix délibéré qui façonne profondément l'expérience de lecture et la portée du récit.

### **2.2.1. Le Narrateur : Un Récit à la Première Personne (Narrateur Autodiégétique)**

Le roman est entièrement narré à la première personne, par le personnage principal lui-même, Skander. Ce type de narrateur est qualifié d'autodiégétique, car le narrateur est aussi le protagoniste de l'histoire qu'il raconte. Dès les premières lignes, le "je" s'impose et ne quittera plus le récit :

« J'avais rien demandé. Entré à l'hôpital de Clamart pour des points de suture, on m'y gardait désormais en captivité. J'étais prisonnier. » (*ibid*,p5)

Ce choix place immédiatement le lecteur dans la subjectivité de Skander. Nous découvrons les événements, les personnages et les émotions filtrés par sa conscience et sa perception.

### **2.2.2. La Focalisation : Interne et Rétrospective**

La focalisation narrative, c'est-à-dire le point de vue à travers lequel les informations sont présentées, est strictement interne. Le lecteur n'a accès qu'à ce que Skander voit, entend, ressent, pense et comprend (ou ne comprend pas) au moment des faits. Cette focalisation interne est renforcée par le fait que le récit est rétrospectif : Skander raconte son histoire après coup, depuis son enfance jusqu'à son entrée dans l'âge adulte.

**2.2.2.1 Subjectivité de l'enfance :** La focalisation interne est particulièrement marquante dans les premières parties du roman, où la perception enfantine de Skander domine. Ses interprétations des événements sont souvent limitées par son âge et son manque d'information, créant un décalage parfois touchant ou ironique pour le lecteur adulte. Par exemple, sa compréhension de la circoncision :

Pourquoi vous m'avez fait ça ? Vous m'aimez pas ? Madame Aymée répétait : « Pauvre enfant, je suis désolée. » » (*ibid*, p. 10) Ou encore l'épisode du henné : « « T'as quoi dans la main, Skander ? On dirait du caca orange ! » Il avait raison, en l'ouvrant j'ai vu une tache qui recouvrait entièrement ma paume. « Je sais pas ! Je suis malade ! Faut que j'aille encore à l'hôpital ! . (*ibid*,p. 11)

**2.2.2.2 Rétrospection** : Bien que le point de vue soit celui de Skander au moment des faits, la narration se fait au passé (principalement passé composé et imparfait), indiquant un regard rétrospectif. Parfois, le narrateur adulte insère une réflexion ou une analyse postérieure aux événements, soulignant la distance temporelle :

C'était là ma première émotion non scolaire. » (*ibid* , p. 5) « J'ai compris seul que ce n'était pas la guerre mais le spectacle. »(*ibid*, p. 36) « Quand on a été abandonné une fois, on se dit que ça ne pourra plus arriver [...]. Mais un adulte, c'est capable de tout. (*ibid*,p. 13)

### **2.2.3. La Voix Narrative : Évolution et Ton**

La voix de Skander évolue considérablement au fil du roman, reflétant sa maturation, ses expériences et les milieux qu'il fréquente.

**2.2.3.1 Langage et Style** : Le langage initial est simple, direct, parfois enfantin ou maladroit, traduisant sa jeunesse et son environnement.

Le cauchemar, il veut me tuer ! C'était mon vingtième cette année. » (*ibid*,p. 5)  
Progressivement, son vocabulaire s'enrichit (notamment grâce à sa passion pour le dictionnaire), mais il adopte aussi le langage plus cru et les codes de la banlieue

et de la délinquance : « C'est grâce à la France, trou du cul ! » (*ibid*,p. 29) « Ouvre bien tes yeux. Parfois, tu verras, tu marcheras seul et ils t'apercevront. À des distances, mon pote... T'as pas idée ! T'es dedans maintenant ! (*ibid*,p. 95)

**2.2.3.2 Ton** : Le ton varie également. Il peut être naïf, observateur, factuel, mais aussi chargé d'émotions contenues ou exprimées : la douleur de l'abandon, la colère face à l'injustice, la peur, la confusion, l'affection maladroite pour sa mère, la honte, et plus tard une forme de détachement ou de cynisme acquis. L'humour, souvent involontaire au début (dû à l'incompréhension), devient parfois plus grinçant.

#### **2.2.4. Fiabilité du Narrateur**

Skander est un narrateur globalement fiable quant à la retranscription de *son expérience subjective*. Il ne cherche pas à tromper délibérément le lecteur sur ce qu'il a ressenti ou perçu. Cependant, sa compréhension des motivations des autres, des enjeux sociaux ou des événements complexes est limitée, surtout dans son enfance. Sa perspective est biaisée par son vécu, ses traumatismes et les informations fragmentaires qu'il reçoit. Le lecteur doit donc parfois lire entre les lignes pour saisir la pleine mesure des situations. Par exemple, sa perception initiale de l'argent donné par sa mère :

« Elle ne pouvait rien me refuser, je l'ai vite senti. » (*ibid*,p. 8)

Ou son interprétation des familles d'accueil expliquée par Chorba :

« Les familles d'accueil, elles sont payées pour te garder, et beaucoup ! [...] Tu seras jamais rien qu'un salaire, n'oublie jamais. » (*ibid*,pp. 28-29) Cette révélation, bien que brutale et peut-être simpliste, influence durablement sa vision.

#### **2.2.5. Fonction de l'Instance Narrative**

Le choix de cette instance narrative remplit plusieurs fonctions essentielles :

- **2.2.5.1 Immersion et Empathie :**

Elle plonge le lecteur au cœur de l'expérience de Skander, favorisant une forte empathie pour ce personnage confronté à l'abandon, aux dysfonctionnements de l'aide sociale, à la violence et à la quête d'identité.

- **2.2.5.2 Témoignage Subjectif :**

Le roman devient le témoignage poignant d'un parcours individuel, représentatif de certaines réalités sociales (placement, banlieue, délinquance, acculturation), mais toujours vécu à travers un prisme personnel.

- **2.2.5.3 Révélation Progressive :**

Le lecteur découvre le monde et les vérités douloureuses en même temps que Skander, partageant ses confusions, ses chocs et ses prises de conscience.

- **2.2.5.4 Roman d'Apprentissage :**

L'évolution de la voix et de la perception de Skander accompagne son apprentissage de la vie, souvent brutal, faisant de l'instance narrative le moteur même de ce Bildungsroman moderne.

L'instance narrative de *Les conditions idéales* est un élément clé de sa force. Le choix d'un narrateur autodiégétique avec une focalisation interne rétrospective permet à Mokhtar Amoudi de livrer un récit intime et puissant. La voix de Skander, évoluant de l'enfance à l'âge adulte, porte le poids de ses expériences et offre au lecteur une perspective unique et subjective sur les "conditions" – souvent loin d'être idéales – qui façonnent une vie. La narration à la première personne crée une proximité immédiate, rendant le parcours de Skander d'autant plus saisissant et mémorable.

## 2.3. Analyse du Temps du Récit

Notre corpus se déploie sur une longue période, couvrant l'enfance, l'adolescence et l'entrée dans l'âge adulte de son narrateur-protagoniste, Skander. La manière dont Mokhtar Amoudi gère le temps du récit – c'est-à-dire l'ordre, la durée et la fréquence des événements tels qu'ils sont présentés dans la narration – est cruciale pour structurer ce roman d'apprentissage et en moduler le rythme et l'impact émotionnel. Selon Gérard Genette dans son ouvrage *Figure III* :

Je peux fort raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe, (...), tandis qu'il m'est presque impossible de ne pas la situer dans le temps par rapport à mon acte narratif, puisque je dois nécessairement la raconter à temps du présent, du passé où du futur. (Genette ;1972 ; P.228)

### 2.3.1. L'Ordre Temporel : Une Chronologie Rétrospective Dominante

Le récit suit globalement l'ordre chronologique des événements de la vie de Skander. Il commence par son placement à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) dans sa petite enfance et progresse linéairement jusqu'à l'obtention de son baccalauréat et son installation à Paris pour ses études supérieures.

**2.3.1.1 Narration Rétrospective (Ultérieure)** : Comme Skander raconte sa propre histoire après qu'elle a eu lieu, le temps de référence principal est le passé (passé composé et imparfait). Cette posture rétrospective est établie dès le début : « **J'avais** rien demandé. Entré à l'hôpital de Clamart pour des points de suture, on m'y **gardait** désormais en captivité. » (*Amoudi, 2023, p5*)

**2.3.1.2 Absence d'Anachronies Majeures** : Le roman se caractérise par une quasi-absence de grandes anachronies, c'est-à-dire de déviations par rapport à l'ordre chronologique. Il n'y a pas de longs retours en arrière (analepses) complexes ni d'anticipations explicites d'événements futurs (prolepses). La narration reste ancrée dans le déroulement temporel de la vie de Skander. Les "retours" sont plutôt des moments de réflexion ou de souvenir intégrés au fil du récit principal:

Cette année, malgré le saumon dans l'assiette, je ressassais le sapin enguirlandé, les rivières de cadeaux de chez Tatie Nicole et Delphine, et surtout le rendez-vous chez le juge pour enfants, celui où j'aurais dû me rebeller. Alors, je me suis occupé de mon passé. D'abord j'ai ravivé les souvenirs [...]. Puis j'ai promis de tout oublier. (*ibid*, p.55)

Ce passage montre une analepse mentale (le souvenir) intégrée dans le présent de la narration (Noël chez Khadija).

### **2.3.2. Le Rythme Narratif : Alternance de Durées**

Le rythme du récit est variable, utilisant différentes techniques pour accélérer ou ralentir le temps narratif par rapport au temps de l'histoire (le temps réel que les événements sont censés avoir duré). Selon Vincent Jouve « l'étude de la vitesse permet de réfléchir sur le rythme du roman et ses accélérations, et ses ralentissements » (Jouve, 2007, p 46)

**2.3.2.1 Sommaires (Summaries) :** De longues périodes de temps sont souvent résumées en quelques phrases ou paragraphes, permettant d'accélérer le récit et de couvrir les années sans s'attarder sur les détails quotidiens ou répétitifs. L'imparfait est souvent utilisé pour ces passages :

« Dans mon nouveau collège, **j'étais** excellent, comme le sont les élèves qui portent des lunettes. Le niveau moyen **était** cependant faible [...]. Rapidement j'ai donc pris des baffes. » (*Amoudi*, p. 23) « À attendre que ma mère sorte de Fleury, **j'avais moisi** tout l'été, avec mes bandes dessinées et la télévision. » (*ibid*, p. 87) « En quelques trimestres **j'avais tourné casaque**. Les Français m'évitaient [...]. » (*ibid*, p. 83)

**2.3.2.2 Ellipses :** Le récit comporte de nombreuses ellipses, c'est-à-dire des moments où le temps de l'histoire s'écoule sans être raconté. Des mois, des saisons, voire des années peuvent être passés sous silence, souvent marqués par des indicateurs temporels au début d'un nouveau chapitre ou paragraphe. Ces ellipses permettent de se concentrer sur les moments jugés cruciaux pour le développement de Skander :

**Après la colonie**, j'ai cherché Nicole, en vain. » (*ibid*,p. 9) [Ellipse temporelle entre la colonie et le retour] « **À la fin de la primaire**, juste avant d'entrer au collège [...], on mangeait dans la cuisine. » (*ibid*,p.13) [Ellipse couvrant une partie de la scolarité primaire] « **Après les vacances de Noël**, rien n'arrive plus vite que celles de février. » (*ibid*, p. 62) [Ellipse entre Noël et février]

**2.3.2.3 Scènes** : Les moments importants, les dialogues significatifs, les confrontations ou les expériences marquantes sont souvent traités sous forme de scènes, où le temps du récit tend à coïncider avec le temps de l'histoire. Le dialogue direct et les descriptions détaillées des actions ralentissent le rythme pour donner de l'intensité à ces passages : « La longue scène du tribunal pour enfants (*ibid*, pp. 15-18) La scène du tête-à-tête avec Diawara (*ibid.*, pp. 106-107) La scène de la rencontre avec le père (*ibid*,pp. 163-164) »

**2.3.2.4 Pauses Descriptives ou Réflexives** : Moins fréquentes, des pauses interviennent lorsque la narration s'arrête pour décrire un lieu, un personnage, ou lorsque le narrateur livre une réflexion générale, suspendant le déroulement de l'action : « Description des uniformes des policiers marocains (p. 36) : « Les policiers marocains étaient vêtus d'un uniforme bleu ciel, et les képis vissés sur leurs crânes leur donnaient un air de gendarmes français sous le soleil marocain. Leurs rangs noirs et leurs ceinturons en cuir complétaient » (*ibid*,p36) la panoplie Réflexion sur l'abandon (, p. 13) «Une fois dehors, je pensai à l'abandon. J'en connaissais les symptômes pour les avoir vécus à travers les récits de mes camarades de foyer» (*ibid*,p13) Réflexion sur les bourgeois et Marx (p. 202) :

« Le soir même, je suis tombé par hasard sur une émission de radio où des intellectuels débattaient de la lutte des classes. Ils employaient des mots compliqués pour expliquer des choses simples. Selon eux, les bourgeois étaient des gens qui exploitaient le travail des autres pour s'enrichir. Karl Marx, un philosophe allemand du XIXe siècle, avait théorisé cette idée. J'ai alors compris que madame Khadija était une bourgeoise» (*ibid*,p202)

### 2.3.3. La Fréquence Narrative : Du Répétitif au Singulier

La fréquence concerne la relation entre le nombre d'occurrences d'un événement dans l'histoire et le nombre de fois où il est raconté.

**2.3.3.1 Mode Itératif :** Très présent pour décrire les habitudes, les routines, les sentiments ou situations récurrents, souvent à l'imparfait. Il permet de synthétiser des actions répétées sans les détailler à chaque fois :

« **Chaque matin**, elle me le **répétait**. » (*ibid*,p. 6) « Les deux se **hurtaient** souvent dessus [...]. » (*ibid*,p. 7) « On **partait** en virée au centre commercial de l'Aiguille [...]. Dans le fond, sans ticket, on **faisait** des esclandres. » (*ibid*,p. 108)

**2.3.3.2 Mode Singulatif :** Le mode dominant pour les événements uniques et marquants qui font avancer l'intrigue principale. Un événement qui se produit une fois est raconté une fois :

La circoncision (*ibid*,pp. 9-10)

Le déménagement chez Khadija (*ibid*,pp. 18-19)

L'expulsion de Suisse (*ibid*,pp. 66-72)

L'arrestation pour trafic (*ibid*,pp. 178-181)

La rencontre avec le père (*ibid*,pp. 163-166)

### 2.3.4. Fonction et Effets du Traitement Temporel

La gestion du temps dans *Les conditions idéales* sert plusieurs objectifs :

- **Couvrir une longue période :**

L'alternance entre sommaires, ellipses et scènes permet de couvrir près de deux décennies de la vie de Skander sans lasser le lecteur, tout en se focalisant sur les moments charnières de son développement.

- **Refléter la perception subjective du temps :**

Les accélérations (sommaires, ellipses) peuvent correspondre à des périodes perçues comme routinières ou moins marquantes par le narrateur, tandis que les ralentissements (scènes) soulignent l'intensité et l'importance subjective de certains événements.

- **Construire un roman d'apprentissage :**

Le déroulement chronologique et la gestion du rythme mettent en évidence les étapes de l'évolution de Skander, ses ruptures, ses échecs et ses (rares) réussites, caractéristiques du Bildungsroman.

- **Maintenir l'intérêt :**

La variation du rythme évite la monotonie et maintient l'engagement du lecteur à travers les différentes phases de la vie du protagoniste.

Le temps du récit dans *Les conditions idéales* est maîtrisé avec soin pour servir le projet du roman d'apprentissage. Ancré dans une narration rétrospective à la première personne, il suit une chronologie linéaire ponctuée d'accélérations (sommaires, ellipses fréquentes) et de ralentissements (scènes détaillées). L'usage combiné des modes singulier et itératif permet de rendre compte à la fois des événements uniques et fondateurs et des routines ou états d'âme récurrents. Ce traitement dynamique du temps contribue à l'immersion du lecteur dans le parcours long et souvent difficile de Skander, tout en soulignant les étapes clés de sa construction identitaire

### **3. Analyse du Personnage de Skander selon Philippe Hamon dans *Les conditions idéales***

Philippe Hamon propose d'analyser le personnage littéraire non pas comme une entité psychologique "réelle", mais comme un construit textuel, un "effet-personnage" produit par divers procédés sémiotiques. Appliquons ses principales catégories au personnage central de Skander dans *Les conditions idéales*. Selon Philippe Hamon

Le personnage peut se définir comme une sorte de morphème, doublement articulé, morphème migratoire manifesté par un signifiant discontinu (...) renvoyant à un signifié discontinu (...), il sera donc défini par un faisceau de relations de ressemblance, d'opposition, d'hierarchie, d'ordonnement. (*Hamon ;1977, p 126.*)

### **3.1. Référentialisation : Ancrage dans un Monde Reconnaissable**

Cette catégorie examine comment le personnage est lié à un univers de référence (social, historique, géographique) qui lui donne une forme de "réalisme".

- **3.1.1 Nom Propre :**

Skander. Ce prénom, non commun en France, le singularise d'emblée et souligne une origine étrangère (algérienne). Il note lui-même cette singularité :

« Mais mon prénom posait problème, il n'était pas fait pour Jésus, pour nulle part d'ailleurs. Je ne le trouvais ni dans le calendrier, ni à la boutique de souvenirs [...]. » (*Amoudi,2023, p. 9*)

- **3.1.2 Coordonnées Spatio-Temporelles :**

Son parcours est précisément ancré dans le temps (de l'enfance post-abandon – "un an ou peut-être deux" (*ibid,p. 6*) – jusqu'à l'obtention du baccalauréat) et dans l'espace (Clamart, la banlieue parisienne avec Courseine, le quartier d'Oberkampf, le Maroc, la Suisse, et finalement Paris intra-muros). Ces lieux, souvent décrits avec réalisme, donnent une consistance référentielle à son existence.

- **3.1.3 Statut Social :**

Son identité est fortement marquée par son statut initial d'enfant placé à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Cette appartenance institutionnelle et sociale est un fil rouge du roman.

« Je vivais une aventure étrange, celle de l'ASE, l'Aide sociale à l'enfance. » (*ibid*, p. 6) Son passage dans différentes familles d'accueil (Nicole, Khadija) et plus tard sa fréquentation du milieu délinquant de la banlieue le situent dans des strates sociales spécifiques et souvent marginalisées.

- **3.1.4 Origines et Culture :**

Ses origines algériennes sont rappelées (parfois par les autres : "le petit Algérien", (*ibid*, p.37), et son parcours est marqué par une tension entre une éducation initiale "à la française" et une "acculturation" arabe/musulmane imposée, notamment chez Khadija : « Vous allez devoir vivre selon votre culture d'origine, conformément au souhait de votre mère. » (*ibid*, p. 17)

### **3.2. Qualification : Attributs et Traits Distinctifs**

La qualification regroupe les caractéristiques physiques, morales, psychologiques et sociales attribuées au personnage.

- **3.2.1 Traits Intellectuels :**

Skander est présenté dès le début comme curieux, intelligent et passionné par la lecture, notamment le dictionnaire, symbole de savoir et d'évasion. Il excelle à l'école initialement.

« Pour ne pas l'inquiéter, j'ai repris ce que j'aimais le plus, la lecture du dictionnaire. C'était la Bible. Dans le Larousse, on trouvait le monde entier expliqué. » (*ibid* p. 6)

Cette intelligence persiste mais est plus tard détournée ou mise en veilleuse lors de sa période de délinquance, avant un retour vers les études.

- **3.2.2 Traits Psychologiques/Affectifs :**

Marqué par le traumatisme de l'abandon (cauchemars, sentiment d'être "maudit", (*ibid*, p. 5), il est en quête constante d'affection et de stabilité (rêvant que Mme Aymée et Mme Davert soient

ses mères, (*ibid*,p. 9). Il est sensible, observateur, capable de haine (*ibid*, p. 12) comme d'attachement (pour sa mère malgré tout). Son parcours le rend anxieux, parfois résigné, puis plus dur et méfiant.

- **3.2.3 Traits Moraux :**

Sa moralité est fluctuante. D'une droiture initiale liée à la réussite scolaire, il glisse vers la transgression (mensonges, vols, violence, trafic). Il montre parfois une conscience de ses actes ("J'avais frappé un innocent", (*ibid*,p. 65), mais est souvent entraîné par les circonstances ou la pression du groupe. Sa boussole morale est constamment mise à l'épreuve et redéfinie par ses expériences.

- **3.2.4 Traits Physiques :**

Peu de détails physiques constants, hormis ses lunettes au collège (*ibid*, p. 23) et l'évolution de ses cheveux (coupés courts chez Khadija, (*ibid*,p. 19) ; longs et bouclés à la fin, (*ibid*,p. 191). L'accent est mis sur son vécu intérieur plutôt que son apparence.

### **3.3. Distribution / Fonction : Rôle dans le Récit et Relations**

Cette catégorie analyse le rôle du personnage dans l'intrigue et ses interactions.

- **3.3.1 Rôle Narratif :**

Skander est le narrateur autodiégétique et le protagoniste. Son évolution est le sujet central du roman d'apprentissage (*Bildungsroman*). Il est le filtre par lequel toute l'histoire est perçue.

- **3.3.2 Relations Interpersonnelles :**

Ses relations définissent largement son parcours : avec les figures maternelles (sa mère biologique instable, Tatie Nicole stable mais disparue, Khadija ambivalente), les figures

fraternelles (Jessica, Chorba, Juvénal), les figures d'autorité (Mme Davert, le juge, les professeurs, la police, M. Lombard, Brassac), les figures amoureuses (Anaïs, Marina, Laure), les mentors (positifs comme Perrinet, négatifs comme Julien). Ces relations sont souvent complexes, marquées par la dépendance, le conflit, la déception ou l'espoir.

### **3.4. Commentaire : Jugements et Interprétations**

Le commentaire inclut les jugements portés sur le personnage.

- **3.4.1 Autocommentaire :**

En tant que narrateur, Skander commente abondamment ses propres actions, pensées et sentiments, offrant une réflexivité constante.

« Je m'étais persuadé; j'étais mauvais et inutile à tous [...]. » (*ibid*,p. 5) « J'étais devenu un paria, mais cette lettre me protégerait. » (*ibid*,p. 78) « Au fond, j'avais trahi et tout gâché. » (*ibid*,p. 187)

- **3.4.2 Commentaires Hétérodiégétiques (par d'autres) :**

Les autres personnages portent des jugements variés sur lui, reflétant son évolution et la perception qu'ils ont de lui.

« Tu vas devenir quelqu'un, j'en suis sûre... » (Mme Aymée),(*ibid*, p. 9) « T'es un malin, Skander. T'es très malin même. Fais attention, si tu continues comme ça, tu vas mal finir. » (Khadija) (*ibid*,p. 61) « Tu es le symbole de notre échec, le mien, celui de la France ! » (M. Lombard), (*ibid*,p. 159) « C'est toi qu'on a trouvé dans une poubelle ? » (Samir)(*ibid*, p. 97)

### **3.5. Dénomination : Noms et Étiquettes**

Les différentes manières de nommer Skander contribuent à sa caractérisation.

- **3.5.1 Prénom :**

Skander (référence constante).

- **3.5.2 Pronoms :**

"Je" (dominant), "Tu" (dans les dialogues), "Il" (quand d'autres parlent de lui).

- **3.5.3 Surnoms/Insultes/Labels :**

"Le nouveau" (*ibid*,p. 23), "le petit Algérien" (*ibid*,p. 37), "espèce d'âne", "petit âne", "bourricot" (par Khadija)(*ibid*, p. 20), "Cracheur" (*ibid*,p. 63), "Fripouille" Brassac, (*ibid*p.179), "Modèle de stabilité" (Mme Davert, ironiquement)(*ibid*, p145). Ces dénominations reflètent souvent le jugement ou la position de pouvoir de celui qui parle.

### **3.6. Prévisibilité / Redondance vs. Évolution**

Cette catégorie examine la cohérence et l'évolution du personnage.

- **3.6.1 Redondances :**

Certains traits sont récurrents : sa capacité d'observation, sa résilience fondamentale, sa recherche de validation ou d'appartenance, son intelligence sous-jacente. Le schéma de placement / adaptation / rupture / nouveau placement crée une forme de redondance structurelle dans son parcours.

- **3.6.2 Évolution :**

L'évolution est le moteur principal du roman. Skander passe de l'enfant studieux et naïf à l'adolescent révolté et délinquant, puis au jeune adulte cherchant à se reconstruire par les études. Cette transformation est marquée par des changements radicaux dans son comportement, son langage et sa vision du monde.

« En quelques trimestres j'avais tourné casaque. [...] mes bulletins scolaires [...] me qualifiaient de décadent et d'insolent. » (*ibid*,p. 83 / *ibid*,p. 211) Cette imprévisibilité de son destin final (réussira-t-il à échapper à sa condition ?) est essentielle.

L'analyse de Skander à travers les catégories de Philippe Hamon révèle un personnage riche et complexe, construit par une accumulation de signes textuels précis. Son ancrage référentiel (ASE, banlieue, origines), ses qualifications évolutives (intellectuelles, morales, affectives), sa fonction centrale dans la narration, les commentaires portés sur lui et les dénominations qui le désignent, ainsi que la tension entre redondance et profonde évolution, tout concourt à créer un "effet-personnage" puissant. Skander n'est pas juste un individu, mais une figure emblématique des défis de l'identité, de l'intégration et de la résilience dans un contexte social difficile, tel que le représente le roman. Hamon nous aide à voir comment le texte *fabrique* cette figure mémorable.

#### **4.Analyse du personnages secondaire selon philippe hamon :**

Selon Philippe Hamon , le personnage secondaire n'est pas simplement une figure d'arrière-plan. Il est un élément fonctionnel essentiel à la structure narrative et à la signification de l'œuvre. Hamon insiste sur le fait que les personnages, y compris les secondaires, sont définis par un faisceau d'attributs (nom, description, statut social, psychologie) et surtout par leurs *fonctions* et leurs *rôles* actantiels (adjuvant, opposant, destinateur, etc.) par rapport au protagoniste et à l'intrigue générale.

Les personnages secondaires, selon cette perspective :

**Servent à caractériser le héros** : Par contraste (faire-valoir), par similarité, ou en révélant des facettes de sa personnalité à travers leurs interactions.

**Ancrent le récit dans une réalité sociale** : Ils représentent souvent des types sociaux, des professions, des milieux, contribuant à l'"effet de réel".

**Font avancer l'intrigue** : Ils créent des obstacles, apportent de l'aide, transmettent des informations, ou sont l'objet de quêtes.

**Portent des valeurs thématiques** : Ils peuvent incarner des idées, des idéologies, ou des destins qui éclairent les thèmes principaux du roman.

**Sont souvent discontinus et subordonnés** : Ils apparaissent et disparaissent en fonction des besoins de l'histoire centrée sur le protagoniste, et leur propre histoire est rarement développée en profondeur.

Le roman "Les conditions idéales" est riche en personnages secondaires qui gravitent autour du protagoniste, Skander. Leur analyse à travers le prisme de Hamon révèle leur importance fonctionnelle dans le parcours de Skander, enfant de l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance).

- **4.1 Madame Khadija :**

**Fonction principale** : Famille d'accueil après Tatie Nicole, elle représente une nouvelle étape majeure et difficile dans la vie de Skander, incarnant le processus d'"acculturation" forcée. Elle fonctionne à la fois comme **adjuvante** (fournit un toit, des vêtements et de plus en plus comme **opposante** (par sa rigidité, son obsession pour l'argent, sa méfiance, ses restrictions

**Rôle thématique** : Elle incarne le choc culturel, les ambiguïtés du système de placement (motivations financières vs. affectives (*ibid,p.28*), et la complexité des relations intergénérationnelles et interculturelles en banlieue. Elle révèle la vulnérabilité de Skander mais aussi sa capacité d'adaptation et de résistance intérieure. Je cite :

Son introduction marque un changement radical : « "C'est quoi, ces cheveux de fille ?" demanda Khadija. Un Arabe vint à la maison avec une tondeuse. Dix minutes plus tard, j'avais la tête ronde. » (*ibid, p.19*). Sa relation devient comptable : « Nos relations devenaient de plus en plus comptables ; elle m'apprenait à dépenser l'argent de l'assistance, jamais le sien. (*ibid,p29*)

- **4.2 Chorba (Christophe) :**

**Fonction principale :** Compagnon de chambre chez Khadija, il agit comme un **informateur cynique** révélant à Skander les réalités financières et l'hypocrisie du système d'accueil . Il est aussi une **influence** (initiation au rap , à la pornographie, au regard désabusé sur la vie). Il fonctionne comme un **miroir déformant** de la condition de Skander (orphelin, placé, mais avec une histoire différente).

**Rôle thématique :** Il incarne la désillusion, la précarité affective et matérielle des jeunes "placés", et les dangers de la rue. Il confronte Skander à une réalité brutale que l'école et les livres ne montrent pas.

: Sa révélation sur le système : « Les familles d'accueil, elles sont payées pour te garder, et beaucoup ! [...] Toi t'es le premier, le cobaye. [...] Tu seras jamais rien qu'un salaire, n'oublie jamais. » (*ibid,p28*).

- **4.3 Madame Davert :**

**Fonction principale :** Assistante sociale, elle représente l'institution de l'ASE. Elle est fonctionnellement une **adjuvante** (s'occupe de Skander, le place s'enquiert de son bien-être ,mais son action est souvent limitée par les règlements, l'urgence, et les droits parentaux de la mère

**Rôle thématique :** Elle incarne les forces et les faiblesses de l'aide sociale, sa dimension bureaucratique, et parfois son impuissance face aux situations complexes. Sa bienveillance contraste avec la dureté de certaines réalités vécues par Skander. Je cite :

Lors du placement chez Khadija : « Cette solution s'est imposée pour des raisons évidentes de commodité. [...] sa mère tenait à ce qu'il soit près d'elle. » (*ibid,pp15-16*).

Son rôle de surveillance et de liaison : « Quand Madame Davert va me ramener des garçons, u sors quelques jouets et tu imagines que ce sont tes frères. (*ibid,p53*)

- **4.4 Juvénal :**

**Fonction principale :** Camarade de classe, il évolue d'**opposant** à **compagnon** dans la vie du Grand Quartier et la délinquance naissante, puis devient une sorte de **guide** dans les codes de la violence inter-cités et l'instigateur de l'épreuve du "tête-à-tête" .

**Rôle thématique :** Il représente l'influence du groupe de pairs en banlieue, l'engrenage de la violence et de la rivalité territoriale, et l'horizon limité de nombreux jeunes (filière technique armée .Il est un marqueur de la transformation de Skander. Je cite : « L'explication de la haine inter-quartiers : « Les Collines Noires et les habitants de Courseine se haïssaient tellement que leur objectif mutuel et perpétuel consistait à s'entretuer dès qu'ils se rencontraient. » (*ibid,p95*)

- **4.5 Emmanuel Perrinet :**

**Fonction principale :** Sociologue rencontré par hasard, il fonctionne comme un **mentor potentiel** et une **figure d'intellectualité**. Il représente une possible voie d'évasion par les études, mais aussi la distance sociale et le jugement . Plus tard, il devient **adjuvant** concret en lui donnant des cours particuliers

**Rôle thématique :** Il incarne le monde académique, les "sciences molles", la question de la reproduction sociale et des déterminismes (ses sujets de recherche). Il met en lumière les aspirations intellectuelles initiales de Skander et le fossé entre les classes sociales et culturelles. Sa relation avec Skander est marquée par l'ambiguïté (intérêt sociologique vs. aide réelle), je cite : « Leur première rencontre et la discussion sur les études : « "C'est dommage, c'est là que ça se joue [la voie générale]." [...] "Tu peux encore te rattraper, travailler dur ou au pire, redoubler." » (*ibid,p133*)

En conclusion, les personnages secondaires dans *Les conditions idéales*, vus par le prisme de Hamon, ne sont pas de simples figurants. Ils sont des rouages indispensables qui définissent le protagoniste Skander, structurent son parcours initiatique souvent douloureux, et incarnent les

forces sociales, culturelles et institutionnelles qui façonnent son existence dans le contexte spécifique de l'Aide Sociale à l'Enfance et de la banlieue parisienne. Leur discontinuité et leur développement limité soulignent la focalisation sur le vécu intérieur et extérieur de Skander, tout en enrichissant la portée thématique et réaliste du roman

## **Chapitre 02 : de l'autobiographie à l'autofiction**

## **1 .Analyse du roman de Mokhtar Amoudi à la lumière des théories de l'autofiction**

L'autofiction, terme inventé et popularisé par Serge Doubrovsky dans les années 1977, est caractérisée par une forme narrative hybride qui délibérément brouille les limites entre l'autobiographie et la fiction. L'autofiction se fonde sur un pacte de lecture éminemment ambigu : l'auteur, le narrateur et le protagoniste portent le même prénom, cette situation intranominative donnant corps à un narrateur fictif, et si le premier roman de G. Z. obtenait un tel débordement. Les événements racontés portent une possibilité ou une réalité d'empreinte du réel, mais ils opèrent sous le régime du fictif. Le roman *Les conditions idéales* de Mokhtar Amoudi, sorti en 2023 et acclamé par la critique (avec des distinctions comme le Prix Goncourt des Détenus 2023, le Prix Envoyé par la Poste 2023, et le Prix Mottart de l'Académie française 2024)<sup>1</sup>, constitue un excellent point de départ pour plonger dans les subtilités de ce genre. On y suit le parcours de Skander, un jeune homme placé sous l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), qui jongle entre sa passion pour la littérature et les défis quotidiens de la vie dans la banlieue parisienne. Ce texte propose des résonances biographiques avec l'auteur, incitant à une lecture à travers le prisme de l'autofiction. Ce chapitre se penchera sur la manière dont *Les conditions idéales* interagit avec, valide ou remet en question les théories fondamentales de Serge Doubrovsky, Vincent Colonna et Gérard Genette.

### **1.1. L'Héritage de Doubrovsky : Le Pacte Paradoxal et l'Ancrage Réel**

Serge Doubrovsky a décrit l'autofiction sur la quatrième de couverture de son roman *Fils* comme une « Fiction, d'événements et de faits strictement réels ». (Doubrovsky,1977, p544) Cette formule paradoxale met en avant deux éléments clés : l'identité entre l'auteur, le narrateur et le personnage, ainsi que la nature factuelle des événements racontés, tout en revendiquant le terme "fiction". Selon son créateur, l'autofiction serait donc une manière d'écrire sur soi qui reconnaît sa dimension littéraire et sa part de reconstruction subjective, tout en étant ancrée dans une vérité vécue.

Dans *Les conditions idéales*, bien que le personnage principal se nomme Skander et non Mokhtar, les parallèles biographiques sont frappants et suggérés par la note de l'éditeur (« Né en 1988,

Mokhtar Amoudi a grandi en banlieue parisienne » dans *Les conditions idéales*, p. 212) et le parcours du protagoniste (placement à l'ASE, vie en banlieue). Cette distance nominale pourrait d'emblée éloigner le texte de la définition stricte de Doubrovsky. Cependant, l'authenticité revendiquée de l'expérience vécue transparaît fortement. Le récit de l'arrivée de Skander chez Madame Khadija à Courseine, figure tutélaire mais aussi source de contraintes, semble puiser dans une réalité sociale et personnelle tangible : « Madame Khadija [...] s'était habituée à moi, je crois. Elle m'avait vu grandir, passer de l'enfance à l'adolescence, sous son toit. J'étais sa plus belle réussite éducative et, en même temps, son plus grand regret. » (*Amoudi, 2023, p. 59*)

Ce passage met en lumière une relation complexe et crédible, ancrée dans la réalité de l'enfance placée, un "fait strictement réel" tel que l'entendrait Doubrovsky pour évoquer le matériau brut. Cependant, la liberté prise avec le nom du protagoniste indique déjà une certaine distance, une fictionalisation qui vient nuancer le pacte original de Doubrovsky.

## **1.2. La Fictionalisation de Soi selon Vincent Colonna : Du Vécu au Romanesque**

La transformation des expériences personnelles en récits captivants grâce aux réflexions de Vincent Colonna sur l'autofictionnalisation. Plongez au cœur du voyage, des expériences vécues à l'univers du récit

Dans son travail incontournable *L'autofiction, essai sur la fictionalisation de soi en littérature*, Vincent Colonna se positionne résolument sur le terrain du concept d'autofiction, et il lui veut donner une définition plus large, plus typologique, en déliant le propos de l'exigence « d'un fait strictement réel » pour orienter l'attention sur le processus « de fictionalisation de soi ». (Colonna, 1989, thèse de doctorat). Autrement dit, pour lui l'autofiction s'étend à d'autres stratégies par lesquelles l'auteur fait sa propre mise en scène sous son propre nom ou un nom d'emprunt, et assure un va et vient entre vrai et faux, en ménageant la responsabilité de l'incertitude, et tient à l'attention prêtée à l'œuvre à partir de l'expérience littéraire que l'on fait (c'est donc le vécu qui est le sujet de la transformation en objet littéraire). Colonna tout en étant proche de Doubrovsky en ce qui concerne l'autofiction « factuelle » se distingue de lui sur l'autofiction « fantastique » ou « biographique » où l'auteur fait se dérouler son récit dans des

vies ou des situations inventées. Les conditions idéales semblent bien faire partie d'une autofiction que l'on pourrait qualifier de "factuelle remaniée" ou "transpositionnelle" (au sens de Colonna). L'expérience vécue par l'auteur est le matériau principal du roman, Nous pourrions parler d'une "fictionnalisation de soi" dans le personnage construit, ce qui implique sa construction intérieure ou ses dilemmes, ainsi que la stylisation du récit...La curiosité et la découverte de la lecture par Skander ne sont pas seulement des faits biographiques éventuels mais deviennent une nécessité romanesque, une voie d'évasion rendue exaltante par le style :

« Les livres étaient devenus mes seuls amis, mes confidents silencieux. Dans leurs pages, je trouvais refuge, loin du tumulte de Courseine et des attentes de Madame Khadija. Chaque histoire était une porte ouverte sur un ailleurs, une promesse de vie différente. »  
(Amoudi,2023 ,p35)

passages évoquant la lecture comme échappatoire

Cette idéalisation de la lecture, bien qu'ancrée dans une expérience possible, relève d'une construction littéraire, d'une "fictionnalisation" au sens où Colonna l'entend : l'auteur ne se contente pas de témoigner, il façonne son double littéraire et son parcours pour leur donner une portée universelle et esthétique. La description de la dérive de Skander vers la délinquance, malgré ses aspirations intellectuelles, participe aussi de cette construction :

« Au collège, il est entraîné malgré lui par les jeunes du Grand Quartier, qui abolissent sa boussole morale. La rue devient son royaume, et l'éloigne chaque jour davantage de ses rêves d'enfant... »  
(*Ibid*, p. 212)

Ce conflit interne, qui constitue le moteur de l'intrigue, est traité sous forte tension dramatique, relevant de la fictionnalisation, d'une possible expérience vécue à arc narratif romanesque.

### **1.3. Les Frontières Flottantes de Genette : Fiction, Diction et Pacte de Lecture**

Entamé notamment dans *Fiction et Diction*, Gérard Genette a porté un intérêt particulier aux critères qui permettent d'opposer récits factuels (type autobiographique) et récits fictionnels, en analysant les « seuils » que constituent le titre, la préface, le nom de l'auteur, mais aussi le « pacte de lecture » associé(Genette, 1991.p65). L'autobiographie repose ainsi sur un pacte

référentiel au terme duquel l'autobiographe s'engage à l'exigence de vérité (« je jure de dire la vérité ») tandis que la fiction repose sur un pacte de non-référence ou de référence simulée (La notion de "diction" est explorée tout au long de l'ouvrage)

Genette souligne néanmoins que ce statut n'est pas toujours irréprochable, et qu'un certain nombre de textes s'emploient à brouiller les frontières. Il s'intéresse également à la façon dont la « diction », c'est-à-dire le style et la manière de raconter, infléchissent la réception que l'on peut faire de cette statuts (non seulement factuel ou fictif, mais plus ou moins factuel, ou plus ou moins fictif). L'autofiction, par nature, exploite cette ambiguïté générique que Genette a théorisée. *Les conditions idéales* instaure un pacte complexe. La mention "roman" sur la couverture (Amoudi ;2023, p. 1-2) et le nom fictif du protagoniste orientent vers un pacte fictionnel. Cependant, les éléments biographiques suggérés et l'authenticité du ton ancrent le récit dans une sphère référentielle. Le lecteur navigue constamment entre la reconnaissance d'une expérience potentiellement vécue et l'appréciation d'une œuvre littéraire construite.

La "diction" du roman, le style d'Amoudi, renforce cette tension. L'écriture est soignée, parfois lyrique, utilisant des métaphores et un rythme travaillé qui appartiennent à l'ordre de la littérature (la "diction") plutôt qu'au simple témoignage (le "factuel"). Par exemple, la description de la banlieue ou des sentiments de Skander dépasse souvent le simple constat pour atteindre une dimension poétique ou réflexive :

« Courseine, c'était ça : un théâtre d'ombres où chacun jouait son rôle, souvent malgré lui. Les murs gris respiraient la résignation, mais parfois, une lumière filtrait, un éclat de rire d'enfant, une main tendue. » (*Ibid*, p. 92).

Ce type de prose opère dans le registre d'une certaine description du réel, qu'elle parvient à transfigurer par le style (diction), ce qui, selon l'analyse genettienne, renforce la dimension esthétique et peut-être fictionnelle du texte, consacrant le substrat factuel. La tentation romanesque avance ici sur les critères de distinction genettienne, mêlant le régime factuel (au titre du sujet et de la vraisemblance) au régime fictionnel (au titre de la mise en avant du statut de « roman » mais également de la diction).

*Les conditions idéales* de Mokhtar Amoudi s'avère être une illustration fascinante des enjeux théoriques de l'autofiction. S'il s'écarte de la définition stricte de Doubrovsky par l'usage d'un pseudonyme pour son protagoniste, il en retient l'ancrage profond dans une expérience vécue et "strictement réelle" au niveau du matériau social et biographique. Le roman correspond davantage à la conception plus souple de Vincent Colonna, mettant en œuvre une véritable "fictionalisation de soi" où l'auteur transpose et transforme son vécu en une construction littéraire autonome et esthétiquement travaillée. Enfin, l'œuvre incarne parfaitement les ambiguïtés génériques analysées par Gérard Genette : elle joue avec le pacte de lecture, oscillant entre référence factuelle et appartenance fictionnelle, notamment par le biais d'une "diction" qui élève le récit au-delà du simple témoignage .

En définitive, *Les conditions idéales* n'est pas seulement un roman d'apprentissage puissant sur la résilience et le déterminisme social ; c'est aussi une œuvre qui participe activement au questionnement contemporain sur les formes de l'écriture de soi, démontrant la vitalité et la pertinence du concept d'autofiction pour appréhender une part significative de la littérature actuelle. Le roman utilise les outils de la fiction pour explorer une vérité intime et sociale, confirmant que l'autofiction est moins une catégorie rigide qu'un espace dynamique de création à la frontière du réel et de l'imaginaire.

## 2 .De l'écriture de soi à l'écriture de l'histoire : La porosité des frontières

L'examen du lien entre l'écriture autobiographique et l'historique met en lumière une interaction complexe et enrichissante, où les limites conventionnelles entre le privé et le public semblent se dissoudre. Le genre littéraire de l'écriture autobiographique, qui se base sur le récit, a vu le jour vers le XVI<sup>e</sup> siècle. Elle se définit par la mise en récit de sa propre vie par l'auteur lui-même, que ce soit de manière chronologique ou en se concentrant sur des événements ou des aspects spécifiques de son existence. Des figures marquantes telles que Montaigne, Rousseau, Chateaubriand et Beauvoir ont contribué à l'essor de cette pratique littéraire. L'émergence de l'écriture de soi comme une forme d'expression distincte témoigne d'un intérêt croissant pour l'expérience individuelle et la subjectivité, ce qui soulève des questions sur la manière dont les récits personnels pourraient s'articuler avec des comptes rendus historiques plus larges.<sup>1</sup>

Parallèlement, l'écriture de l'histoire, liée à l'historiographie, constitue l'étude de l'histoire, de son traitement et de son écriture, incluant l'évolution de l'information, des sources et des méthodes employées par les historiens. L'historiographie examine la manière dont l'histoire a été écrite et interprétée à travers différentes époques et par divers historiens. Elle implique l'activité de produire des récits du passé fondés sur des apports scientifiques, bien que la mytho-histoire puisse également y jouer un rôle. Comprendre l'évolution méthodologique de l'écriture de l'histoire, en particulier les débats concernant l'objectivité et la subjectivité, s'avère essentiel pour analyser sa relation avec la nature intrinsèquement subjective de l'écriture de soi. L'historiographie, en reconnaissant progressivement l'influence de la perspective de l'historien, pourrait offrir un espace plus propice à l'intégration ou à la prise en compte des récits personnels subjectifs dans la compréhension historique.<sup>2</sup>

Le concept de "porosité des frontières" constitue un cadre analytique central pour explorer l'interconnexion et la perméabilité entre l'écriture de soi et l'écriture de l'histoire. Cette notion permet d'examiner comment les récits personnels et les comptes rendus historiques peuvent

---

<sup>1</sup> Les écritures de soi | Français | Seconde | Les Bons Profs, consulté le avril 29, 2025, <https://www.lesbonsprofs.com/cours/les-ecritures-de-soi-2/>

<sup>2</sup> Historiographie — Wikipédia, consulté le avril 29, 2025, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Historiographie>

s'influencer, s'informer, voire se confondre. L'idée de porosité suggère une relation dynamique où les limites ne sont pas fixes mais plutôt perméables, permettant un échange de perspectives, de méthodologies et d'éclairages entre l'individu et le récit historique collectif. Cette porosité pourrait se manifester de diverses manières, par exemple, les expériences personnelles façonnant l'interprétation d'événements historiques, ou les contextes historiques influençant la manière dont les individus construisent leurs propres récits.

Notre corpus lui-même pourrait servir d'étude de cas pour explorer l'intersection de l'expérience personnelle et des récits sociaux plus larges. Même si l'œuvre principale d'Amoudi relève de la fiction, les thèmes explorés dans son roman, tels que l'impact des conditions sociales sur la vie d'un individu, résonnent avec le cœur de la requête. Analyser son roman à travers le prisme de la "porosité des frontières" pourrait apporter des éclairages précieux.<sup>3</sup>

## **2.1 Les points de convergence :**

Dans cette partie nous avons identifiés les moments où le récit personnel de Mokhtar Amoudi croise des événements historiques ou des contextes sociaux spécifiques à l'Algérie et la relation entre son vécu individuel et la réalité collective.

### **2.1.1 L'Algérie en Écho : Histoire Collective et Récit Intime dans *Les Conditions Idéales* de Mokhtar Amoudi**

Le roman de Mokhtar Amoudi, *Les conditions idéales* (2023), retrace le parcours de Skander, un jeune garçon naviguant les méandres de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) en banlieue parisienne. Si l'essentiel du récit se déroule en France, l'Algérie, terre d'origine de sa mère, y apparaît comme une toile de fond discrète mais prégnante. L'histoire personnelle de Skander croise ainsi des événements historiques et des contextes sociaux spécifiques à l'Algérie, permettant à son vécu

---

<sup>3</sup> Mokhtar Amoudi Goncourt des détenus 2023 - Seine-Saint-Denis - L'actualité du département, consulté le avril 29, 2025, <https://seinesaintdenis.fr/actualite/culture-patrimoine/Mokhtar-Amoudi-en-route-pour-le-Goncourt-des-lyceens/>

individuel d'éclairer une réalité collective plus vaste.

### **2.1.2 Le Lien Maternel et l'Héritage Algérien**

La connexion la plus directe de Skander avec l'Algérie est incarnée par sa mère, Nora. C'est par elle que l'héritage culturel et les réalités liées à l'origine algérienne s'immiscent dans la vie du jeune garçon.

- **2.1.2.1 L'Assignation Culturelle:**

Après le décès de sa première nourrice, l'autorité parentale de la mère s'exerce notamment par l'imposition de rites culturels. Skander subit une circoncision présentée comme une tradition : "...la circoncision arabe était une idée de ma mère" (*Amoudi, 2023, p. 10*). Peu après, on lui applique du henné contre son gré : "Mais c'est rien, c'est du henné, t'es un Arabe, c'est normal !" (*ibid, p.11*). Ces actes, vécus douloureusement et avec incompréhension par Skander, le confrontent directement à une identité assignée.

- **2.1.2.2 La Famille Éloignée:**

Le récit révèle l'existence d'une sœur restée en Algérie, que Skander ne connaît que par téléphone (*ibid, p.29*), soulignant la dimension éclatée de la famille immigrée. Cette présence lointaine rappelle constamment le lien avec le pays d'origine.

- **2.1.2.3 L'Acculturation Forcée:**

Le choix de la famille d'accueil marocaine, Madame Khadija, est justifié par le désir maternel que Skander évolue dans un environnement culturel plus proche de ses origines : "Vous allez devoir vivre selon votre culture d'origine, conformément au souhait de votre mère" (*ibid, p.17*). Ce projet d'acculturation montre les tensions et les complexités de la transmission identitaire.

### **2.1.3 Intersections avec l'Histoire et le Contexte Social**

Le roman intègre également des références directes à l'histoire contemporaine algérienne et à son impact sur la diaspora en France.

- **2.1.3.1 La Guerre Civile Algérienne:**

Un personnage, Chorba, évoque explicitement la violence récente en Algérie pour expliquer pourquoi Skander ne peut y aller : "...une guerre récente où les Algériens s'égorgèrent entre eux par centaines de milliers" (*ibid*, p.31). Cette référence ancre le récit dans le contexte tragique de la "décennie noire".

- **2.1.3.2 Les Répercussions en France:**

Le même personnage mentionne les attentats commis en France, liés à ce conflit : "Dans le RER, celui que je prenais pour aller chez ma mère, ils faisaient aussi exploser des bombes" (*ibid*,p.31). Le quotidien de Skander est ainsi directement connecté aux soubresauts de l'histoire algérienne.

- **2.1.3.3 L'Expérience Migratoire et la Marginalité:**

Le parcours de la mère de Skander, marqué par la précarité, l'instabilité et les démêlés judiciaires (*ibid*,p.18), ainsi que les expériences de racisme ou de condescendance vécues par Skander (par exemple, lors des sorties scolaires où les "enfants arabes et noirs" sont traités différemment (*ibid*, p.7), reflètent des aspects d'une réalité sociale collective vécue par une partie de l'immigration algérienne en France. La difficulté de Skander à trouver sa place est aussi illustrée par ses réflexions sur son prénom, qui n'est "pas fait pour Jésus, pour nulle part d'ailleurs" (*ibid*, p.9).

### **2.1.4 Éclairer le Collectif par l'Individuel**

Le récit personnel de Skander, bien que spécifique et fictionnalisé, dépasse l'anecdote pour éclairer une réalité collective. En suivant ses tribulations, ses questionnements identitaires, et sa confrontation aux fragments de l'histoire et de la culture algérienne transmis par sa mère ou son

entourage, le lecteur appréhende les défis complexes de la double appartenance.

La narration à la première personne permet une immersion dans la psyché d'un enfant qui tente de construire son identité entre les injonctions culturelles de ses origines ("T'es un Arabe, c'est normal !"), la réalité de l'ASE ("Je vivais une aventure étrange, celle de l'ASE" (*ibid*, p.6), et la pression sociale de la banlieue ("T'y apprendras que de mauvaises choses et tu finiras abruti comme eux !" (*Ibid.*, p. 6).

Le roman montre comment l'histoire collective (la guerre civile) et les contextes sociaux (l'immigration, la précarité, le racisme, les traditions culturelles) ne sont pas des abstractions mais s'incarnent douloureusement dans les vies individuelles, façonnant les destins, les relations familiales et la perception de soi. La trajectoire de Skander, marquée par l'abandon initial et les ruptures successives, devient ainsi emblématique d'une quête d'appartenance et de sens dans un monde où les "conditions idéales" sont loin d'être réunies.

En conclusion, Mokhtar Amoudi, à travers l'histoire intime de Skander, parvient à toucher à l'universel en montrant comment l'individu est traversé par l'histoire et le social. Les moments où le récit personnel croise le contexte algérien ne sont pas de simples points de contact, mais des éléments structurants qui révèlent la complexité de l'héritage et la difficulté de se construire entre plusieurs mondes.

## **2.2 Les tensions et les distorsions : La Subjectivité à l'Œuvre dans *Les Conditions Idéales***

L'autofiction, genre auquel *Les conditions idéales* (Amoudi, 2023) est souvent rattaché, repose par nature sur la subjectivité de l'auteur qui puise dans son propre vécu. Mokhtar Amoudi, à travers le regard de son narrateur Skander, sélectionne, interprète et met en récit des souvenirs et expériences marquants. Cette démarche soulève des questions : comment s'opère cette sélection ? Quels souvenirs sont privilégiés, et comment sont-ils interprétés ? Peut-on déceler des omissions ou des accentuations servant un propos particulier ?

### **2.2.1 La Subjectivité Inhérente au Récit de Soi**

Le narrateur, Skander, raconte son histoire à la première personne ("J'avais rien demandé" (*ibid*,

p.5). Ce choix instaure d'emblée une perspective subjective. Les événements ne sont pas présentés de manière neutre et objective, mais filtrés par la perception, les émotions et la compréhension (parfois limitée) de l'enfant puis de l'adolescent.

- **2.2.1.1 Le Prisme de l'Enfance et du Traumatisme:**

Les souvenirs d'enfance, notamment ceux liés à l'abandon et aux premières années à l'ASE, sont teintés d'une forme de confusion et de douleur brute. La tentative de Skander d'expliquer son geste autodestructeur initial ("« J'aime pas vivre, j'ai voulu casser ma tête. » C'était là ma première émotion non scolaire." (*ibid*, p.5) montre une interprétation enfantine, marquée par un sentiment de culpabilité et de malédiction ("On m'avait maudit à la naissance." (*ibid*, p. 5).

- **2.2.1.2 La Mémoire Sélective:**

Le récit ne prétend pas à l'exhaustivité. Il progresse par épisodes marquants, souvent douloureux ou significatifs dans la construction de Skander. Des années ou des périodes semblent parfois compressées, tandis que des scènes clés (l'humiliation, la violence, les ruptures affectives) sont développées. Cette sélection narrative met en lumière les moments jugés fondateurs par le narrateur (et l'auteur) pour expliquer sa trajectoire.

## **2.2.2 Sélection et Interprétation des Souvenirs**

Amoudi/Skander choisit de mettre en avant des expériences spécifiques qui façonnent l'identité du personnage et illustrent les thèmes du roman.

- **2.2.2.1 L'Abandon et ses Conséquences:**

L'expérience centrale de l'abandon par les parents biologiques, puis le second abandon par Delphine après la mort de Tatie Nicole ("elle se débarrassait de nous, on devait partir" (*ibid*, p.13) sont des moments clés, constamment rappelés. L'interprétation qui en découle est celle d'une blessure originelle, d'un sentiment de n'être qu'un objet ("comme lorsqu'on se rend au magasin pour le remboursement d'un objet dont on ne veut plus" (*ibid*, p. 6).

- **2.2.2.2 La Violence Subie et Exercée:**

Le récit détaille de nombreuses scènes de violence : celle, institutionnelle, de la circoncision forcée ("« Pourquoi vous m'avez fait ça ? Vous m'aimez pas ? »" (*ibid*, p. 10), la violence familiale (les coups reçus par Larbi, le fils de Radia (*ibid*, p.21), la violence scolaire et celle de la rue (les agressions, la bagarre contre les Collines Noires (*ibid*, p.94, pp.106-107). Ces scènes sont sélectionnées pour leur impact traumatique et pour dépeindre la brutalité de l'environnement social. L'interprétation est souvent celle d'une violence subie, mais Skander participe aussi à la violence collective, montrant une forme d'adaptation ou de contamination par le milieu.

- **2.2.2.3 Les Relations Affectives Complexes:**

La relation avec la mère est centrale, marquée par l'ambivalence : amour maternel affirmé ("Elle semblait m'aimer plus que tout au monde" (*ibid*, p. 7), mais aussi par sa défaillance, son instabilité, et ses actes parfois destructeurs (le vol (*ibid*, p. 26), la négligence, l'addiction (*ibid*, pp. 112-113). Le récit sélectionne des moments de tendresse éphémère et des épisodes de crise, interprétés par Skander avec un mélange d'attachement et de lucidité douloureuse. La relation avec Tatie Nicole, Delphine, Jessica, puis Khadija et Chorba est aussi narrée à travers le prisme subjectif de l'attachement, de la perte et de la méfiance ("Tu seras jamais rien qu'un salaire, n'oublie jamais." (*ibid*, p. 29).

## **2.2.3 Distorsions, Omissions et Intention Narrative**

Parler de "distorsions" dans une autofiction est délicat, car le pacte de lecture n'est pas celui d'une autobiographie factuelle stricte. Cependant, la mise en récit implique nécessairement des choix qui façonnent la perception des événements.

- **2.2.3.1 Focalisation sur le Négatif ?:**

Le récit met fortement l'accent sur les épreuves, les violences, les trahisons. Les moments de bonheur ou de stabilité (peut-être chez Tatie Nicole avant sa mort, "on était quand même

heureux" (*ibid*, p.6) sont présents mais semblent moins développés. Cette sélection peut être vue comme une "distorsion" par focalisation, servant le propos de dénoncer la dureté des "conditions" et de souligner la résilience nécessaire pour survivre.

- **2.2.3.2 Omissions Volontaires ou Involontaires:**

Certains aspects de la vie des autres personnages, notamment la mère, restent flous ou inexpliqués. Skander lui-même admet parfois son incompréhension. Ces omissions peuvent relever de l'ignorance du narrateur enfant/adolescent, mais aussi d'un choix narratif pour maintenir le focus sur Skander ou pour préserver une certaine opacité sur des éléments trop douloureux ou complexes. Par exemple, les raisons profondes de l'abandon initial ne sont jamais explicitées.

- **2.2.3.3 Le Propos de l'Auteur:**

La sélection et l'interprétation des souvenirs servent clairement une intention narrative forte : témoigner de l'intérieur de la réalité de l'ASE et des quartiers difficiles, explorer la construction d'une identité dans l'adversité, et peut-être critiquer un certain déterminisme social. Le titre ironique, "Les conditions idéales", suggère ce propos critique. La narration subjective, avec ses "distorsions" émotionnelles et ses focalisations, est l'outil principal pour atteindre cette fin et susciter l'empathie du lecteur. La fin du roman, où Skander embrasse un avenir incertain mais choisi ("j'étais content" (*ibid* p.207), suggère une victoire sur ces conditions, justifiant a posteriori la sélection des épreuves passées comme étapes nécessaires à cette émancipation.

En somme, dans "Les conditions idéales", Mokhtar Amoudi utilise la subjectivité inhérente à l'autofiction pour construire un récit puissant. La sélection, l'interprétation et la mise en récit des souvenirs de Skander, bien que potentiellement marquées par des accentuations ou des angles morts, ne visent pas une objectivité factuelle mais une vérité émotionnelle et thématique. Elles servent le propos de l'auteur : donner à voir, de l'intérieur, la lutte d'un jeune homme pour échapper à son destin et se construire malgré des conditions loin d'être idéales.

### **2.3la fonction testimoniale : *Les Conditions Idéales*, Un Témoignage Incarné**

Le roman *Les conditions idéales* de Mokhtar Amoudi (2023), bien que présenté comme une fiction, puise manifestement dans une expérience vécue, celle d'un enfant placé à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Le parcours de Skander, le protagoniste, donc nous avons illustrés parfaitement comment un récit centré sur un individu devient le reflet d'une condition et d'une époque.

#### **2.3.1.La Condition de l'Enfant Placé :**

Le roman expose crûment la réalité de l'ASE, l'incertitude et le sentiment d'abandon qui marquent l'enfance de Skander.

"Je vivais une aventure étrange, celle de l'ASE, l'Aide sociale à l'enfance. On m'y avait mis à un an ou peut-être deux. Je n'ai jamais pu le cacher, c'était notoire. On se fait remarquer rapidement quand d'autres personnes que vos parents s'occupent de vous. D'ailleurs j'avais jamais dit maman ou papa." (*ibid*, p. 6)

L'expérience de Skander témoigne de la stigmatisation et de la construction identitaire particulière des enfants placés, devenant ainsi un témoignage sur cette condition sociale spécifique.

#### **2.3.2.Le Poids du Déterminisme Social :**

Skander navigue entre différents milieux sociaux qui façonnent sa perception du monde et son propre devenir. Le récit met en lumière les inégalités et les préjugés.

L'observation des pique-niques révèle les clivages sociaux : "Alors, les parents des Français dont le panier en osier regorgeait de denrées appétissantes ne pouvaient faire autre chose que d'en proposer aux enfants arabes et noirs, qui avaient la haine permanente contre leurs repas et leurs parents pauvres." (*ibid*, p. 7 )

Son placement chez Madame Khadija le confronte à un changement culturel brutal, illustrant les tensions liées à l'identité et à l'intégration : "Vous allez devoir vivre selon votre culture d'origine, conformément au souhait de votre mère." (*ibid*, p. 17 )

La violence structurelle et sociale est omniprésente, que ce soit à l'école, dans les institutions ou dans les quartiers : "Rapidement j'ai donc pris des baffes." (*Amoudi, 2023, p. 23* ) ; "J'avais frappé un innocent." (*ibid*, p.65 )

### **2.3.3 La Quête d'Identité et de Vérité :**

Au-delà de son expérience, Skander, et à travers lui l'auteur, semble chercher une forme de vérité. Le récit d'apprentissage, même s'il décrit une trajectoire marquée par la violence et la délinquance, est aussi une quête de sens et de reconnaissance.

L'attachement initial de Skander au dictionnaire symbolise une recherche de savoir et de repères: "Dans le Larousse, on trouvait le monde entier expliqué." (*ibid*, p. 6 )

Son parcours chaotique le confronte à la dureté du réel, l'éloignant de ses idéaux d'enfant: "Pire, mes bulletins scolaires, ombre bien obscure, me qualifiaient de décadent et d'insolent." (*ibid*, p. 83 )

La fin du roman, avec l'arrivée à Paris et l'entrée à l'université, suggère une possible émancipation, une vérité trouvée non pas dans l'oubli, mais dans la confrontation avec son histoire et la possibilité de la transcender, même si le chemin fut douloureux. "On ne naît qu'une fois, après c'est trop tard. Mon esprit m'avait lâché depuis longtemps ; restait mon corps qui se leva." (*ibid*, p. 166)

Pour conclure ce titre l'auteur d'un récit de soi, même autofictionnel, cherche souvent à dépasser sa seule expérience. En racontant son histoire, il explore des thèmes universels : la quête d'identité, l'injustice sociale, la résilience, la perte, la mémoire. *Les conditions idéales* n'est pas seulement l'histoire de Skander, mais aussi une exploration des "conditions" sociales, économiques et culturelles qui produisent de telles trajectoires.

En partageant une expérience singulière, l'auteur invite le lecteur à une réflexion plus large sur la société, la nature humaine et l'histoire collective. Le récit de soi devient alors un témoignage précieux, non pas au sens d'une vérité historique objective et unique, mais comme l'expression d'une vérité vécue, subjective, qui enrichit et complexifie notre compréhension du passé et du présent. L'écriture devient un pont entre l'intime et le collectif, révélant la trame commune de l'expérience humaine tissée dans le tissu de l'histoire

## **2.4.la construction de la mémoire :**

dans cette partie nous avons détaillés le mécanisme de la construction du mémoire. L'écriture autobiographique, qu'il s'agisse d'autobiographie classique, de mémoires ou d'autofiction, est bien plus qu'un simple compte rendu du passé. C'est un acte puissant de reconstruction et de transmission de la mémoire, tant individuelle que collective. En s'appuyant sur les réflexions issues des documents fournis et sur le roman *Les conditions idéales* de Mokhtar Amoudi (2023), cet article explore comment ces récits de soi façonnent et partagent notre rapport au souvenir.

### **2.4.1Reconstruire la Mémoire Individuelle**

Au cœur de l'écriture autobiographique se trouve le travail de la mémoire. Il ne s'agit pas d'une simple restitution fidèle du passé, mais d'une **reconstruction**. L'auteur, depuis son présent, sélectionne, organise et interprète les événements vécus. La mémoire est "sélective, faillible et peut être influencée par le présent". L'acte d'écrire devient alors un processus actif pour donner sens à sa propre histoire, pour assembler les fragments du passé en un récit cohérent, même si cette cohérence est subjective.

Dans *Les conditions idéales*, le narrateur Skander revisite constamment son passé, reconstruisant les traumatismes et les moments clés de son enfance :

- **2.4.1.1 Le souvenir de l'hôpital et des cauchemars**

: "Assis sur le lit avec mon pansement au front, j'ai raconté ces nuits où l'apocalypse arrivait toujours, me courant après, lâchant ses tonnes d'acier tombées du ciel. Avant de mourir écrasé,

je hurlais et me réveillais." (*Ibid*,p. 5). C'est une reconstruction narrative d'une expérience traumatique passée.

- **2.4.1.2 La prise de conscience rétrospective de sa condition**

"Je vivais une aventure étrange, celle de l'ASE, l'Aide sociale à l'enfance. On m'y avait mis à un an ou peut-être deux. Je n'ai jamais pu le cacher, c'était notoire." (*Ibid*, p.6). Le récit permet de nommer et d'analyser une situation vécue.

- **2.4.1.3 La réflexion sur les souvenirs et l'oubli volontaire**

"On n'oublie pas sa condition d'enfant placé, surtout à Noël [...] Alors, je me suis occupé de mon passé. D'abord j'ai ravivé les souvenirs, tous, ratissant large, très facilement. Puis j'ai promis de tout oublier." (*Ibid*, p. 55). L'écriture met en lumière le rapport complexe et actif du narrateur à sa propre mémoire.

## **2.4.2 Transmettre la Mémoire Individuelle et Collective**

L'écriture autobiographique ne fait pas que reconstruire la mémoire pour l'individu ; elle la **transmet** à un lectorat. Le récit personnel devient un vecteur pour partager des expériences, des émotions et des perspectives uniques. En lisant le parcours de Skander, le lecteur accède à une mémoire individuelle spécifique, celle d'un enfant de l'ASE naviguant dans les complexités de la banlieue parisienne.

Cette transmission individuelle s'inscrit inévitablement dans un cadre plus large. "La mémoire collective est façonnée par les récits individuels, et inversement, les récits personnels individuels sont influencés par des contextes historiques et culturels plus larges". Ainsi, en transmettant une mémoire personnelle, l'écriture autobiographique participe aussi à la construction et à la transmission de la **mémoire collective**.

- **2.4.2.1 Témoignage d'une Condition Sociale :**

Le récit de Skander, bien que singulier, résonne avec l'expérience d'autres enfants placés. Il documente les failles institutionnelles, la précarité, la violence et la quête d'identité propres à cette condition. Son histoire devient une pièce d'une mémoire collective de l'enfance en difficulté et du système de l'ASE.

- **2.4.2.2 Reflet d'une Époque et d'un Milieu :**

Les observations de Skander sur les dynamiques sociales, les inégalités, les tensions culturelles et la violence urbaine témoignent d'une réalité sociale et historique spécifique – celle des banlieues françaises à une certaine époque.

"Quand on a été abandonné une fois, on se dit que ça ne pourra plus arriver, que jamais on ne se permettra de vous la refaire. Mais un adulte, c'est capable de tout." (*ibid*, p. 13) - Une réflexion née de l'expérience personnelle mais qui touche à une vérité plus large sur les relations de pouvoir.

Le récit de la guerre des quartiers entre Courseine et les Collines Noires (*Ibid*, pp. 94-95, 106-107) documente une forme de mémoire collective locale, celle des rivalités inter-cités.

- **2.4.2.3 Transmission de l'Histoire par l'Intime :**

Même des événements historiques plus larges, comme les attentats du 11 septembre ou la guerre en Irak, sont évoqués et intégrés à travers le prisme de leur réception et de leur signification dans le milieu de Skander, transmettant ainsi une facette de la mémoire collective de ces événements.

### **2.4.3 Le Rôle Essentiel de l'Écriture**

L'écriture autobiographique est un puissant mécanisme mémoriel. Elle permet à l'individu de revisiter, de comprendre et de reconstruire son propre passé. Mais son rôle ne s'arrête pas là. En partageant ces mémoires reconstruites, elle les transmet et les inscrit dans un dialogue avec la

mémoire collective. Les récits comme celui de Skander dans *Les conditions idéales* offrent des témoignages incarnés qui enrichissent, nuancent et parfois contestent les grands récits historiques. Ils sont essentiels pour comprendre comment l'histoire est vécue au niveau individuel et comment ces expériences façonnent à leur tour la mémoire partagée d'une société. La transmission de ces mémoires, individuelles et collectives, devient alors un acte de connaissance et de reconnaissance mutuelle.

En conclusion, l'expérience personnelle de l'auteur, le "je" autobiographique, ne constitue jamais une entité isolée, hermétique à l'histoire qui l'entoure. Au contraire, elle est intrinsèquement tissée dans la trame sociale, politique et culturelle de son époque. L'écriture autobiographique, y compris dans ses formes autofictionnelles, révèle précisément cette interpénétration : le "je" est façonné par les "conditions" de son temps – les institutions (comme l'ASE pour Skander), les dynamiques sociales, les idéologies ambiantes, les événements historiques.

Le récit de soi devient alors un prisme à travers lequel l'histoire plus large est vécue, ressentie et interprétée. Loin d'être une simple anecdote individuelle, l'expérience personnelle narrée offre une perspective incarnée, subjective mais essentielle, sur des phénomènes collectifs. Que ce soit la précarité, la violence institutionnelle, la quête d'identité dans un contexte postcolonial ou les rapports de classe, le "je" autobiographique donne chair et voix à ces réalités abstraites. Ainsi, l'histoire personnelle et l'Histoire collective ne sont pas parallèles mais s'entremêlent dans une "porosité des frontières" où l'individu témoigne de son époque autant qu'il en est le produit, et où le récit intime acquiert une portée universelle en éclairant la condition humaine partagée.

### **3. Le mimesis de l'espace : Le "je" dans son environnement**

Au cœur de ce roman d'apprentissage se trouve une exploration profonde de la relation entre l'individu et son environnement. La notion de "mimésis de l'espace" se révèle particulièrement pertinente pour analyser cette dynamique. La "mimésis de l'espace" peut être définie comme la manière dont un texte narratif représente et reflète l'environnement dans lequel évoluent ses personnages. Elle ne se limite pas à une simple description physique des lieux, mais englobe également les dimensions sociales, culturelles et psychologiques de cet environnement, ainsi que

son influence sur les actions, les perceptions et l'identité des personnages. Le succès et les récompenses obtenus par le roman suggèrent une résonance significative avec les problématiques sociales contemporaines et les tendances littéraires actuelles. Cela pourrait indiquer une représentation nuancée de la banlieue qui dépasse les stéréotypes habituels, car le Prix Goncourt des détenus, en particulier, suppose une connexion forte avec des lecteurs vivant des situations marginalisées, impliquant une certaine authenticité dans la dépeinte de milieux difficiles.<sup>4</sup> Le résumé initial de l'intrigue met en évidence le déplacement de Skander à travers différentes familles d'accueil et, finalement, la banlieue. Cette trajectoire spatiale est probablement essentielle à la formation de son identité, car chaque environnement présentera des normes sociales et des défis distincts. Les changements d'environnement entraînent souvent des modifications importantes dans la perspective et le comportement d'un personnage, surtout pendant les années de formation.<sup>5</sup> Le concept de "mimésis de l'espace" offre un cadre pour analyser non seulement les descriptions physiques, mais aussi les dimensions sociales, culturelles et psychologiques de l'environnement tel qu'il est reflété dans le récit. Cette approche théorique permet une compréhension plus approfondie de la manière dont l'environnement agit comme un personnage silencieux influençant le protagoniste.

Ce rapport se propose d'analyser comment Mokhtar Amoudi met en œuvre la "mimésis de l'espace" dans *Les Conditions Idéales* pour dépeindre le parcours du protagoniste à travers divers environnements, façonnant en définitive son identité de jeune homme naviguant dans les complexités de la banlieue française et du système de protection de l'enfance.

La notion de "mimésis" trouve ses racines dans la pensée philosophique de l'Antiquité grecque. Chez Platon, la mimésis est souvent perçue comme une imitation du monde sensible, elle-même considérée comme une pâle copie du monde des Idées. Aristote, dans sa *Poétique*, adopte une

---

<sup>4</sup> Les conditions idéales de Mokhtar Amoudi - Gallimard, consulté le avril 29, 2025, <https://www.gallimard.fr/catalogue/les-conditions-ideales/9782072999598>

<sup>5</sup> Mokhtar Amoudi Goncourt des détenus 2023 - Seine-Saint-Denis - L'actualité du département, consulté le avril 29, 2025, <https://seinesaintdenis.fr/actualite/culture-patrimoine/Mokhtar-Amoudi-en-route-pour-le-Goncourt-des-lyceens/>

perspective différente, considérant la mimésis comme une représentation créative de la réalité, notamment des actions humaines<sup>6</sup>. La mimésis poétique n'est pas une simple reproduction de l'être, mais plutôt une imitation des actions humaines (*mimêsis praxeos*). Au fil du temps, le concept de mimésis a évolué, passant d'une idée d'imitation à une compréhension plus nuancée de la représentation et de la création artistique.<sup>7</sup>

### 3.1 La description des lieux :

Dans "Les Conditions Idéales" de Mokhtar Amoudi, la description des espaces est intimement liée à la perception et au vécu du narrateur, Skander. Loin d'être de simples toiles de fond, les lieux sont chargés de détails sensoriels et de connotations symboliques qui reflètent son état d'esprit, ses traumatismes et ses espoirs. Ces descriptions sont majoritairement filtrées par sa subjectivité, offrant une vision du monde à la fois intime et marquée par les épreuves.

Nous avons trouvé que Le narrateur confère aux lieux une dimension émotionnelle forte. Les espaces ne sont que rarement décrits de manière neutre ou objective ; ils sont constamment interprétés à travers le prisme de ses expériences personnelles.

#### 3.1.1 Description spatiale

- **3.1.1.1 L'hôpital et la clinique (pp. 5, 10) :**

Ces lieux sont d'emblée associés à la captivité et à la perte de contrôle. L'hôpital de Clamart est un lieu où Skander se sent "prisonnier" (ibid, p. 5), et la clinique devient le théâtre d'une trahison et d'une douleur physique et psychologique intense avec sa circoncision non désirée (*Ibid, p. 10*).

---

<sup>6</sup> La mimesis : aspects ludiques et poétiques - OpenEdition Journals, consulté le avril 29, 2025, <https://journals.openedition.org/edl/1092>

<sup>7</sup> mimêsis [grec] - Vocabulaire Européen des Philosophies (VEP), consulté le avril 29, 2025, [https://vep.lerobert.com/Pages\\_html/mimesis.htm](https://vep.lerobert.com/Pages_html/mimesis.htm)

La description de son "zizi tout bleu et recouvert de points de suture" (*Ibid, p. 10*) est un détail sensoriel brutal qui souligne la violence de l'événement et la subjectivité de sa perception, transformant un acte médical en une agression.

• **3.1.1.2 Les foyers et familles d'accueil (pp. 6, 19, 20, 130) :**

Le passage d'un lieu de vie à un autre est une constante dans le parcours de Skander. Le long immeuble blanc et rose de son enfance chez Tatie Nicole, bien que modeste, est initialement perçu comme un lieu de "bonheur" relatif (*Ibid, p.6*), contrastant avec la crainte du quartier voisin "rempli de voyous" (*Ibid, p.6*). Chez Madame Khadija, l'appartement est décrit comme "grand, avec plusieurs chambres inoccupées, toutes télévisées" et une "cuisine aussi, équipée au maximum" (*Ibid,p.19*), suggérant un confort matériel supérieur. Cependant, la propreté obsessionnelle de Madame Khadija et son "regard inquisiteur" (*Ibid, p.19*) teintent cet espace d'une surveillance constante. Plus tard, le foyer du Kremlin-Bicêtre est perçu comme un lieu potentiellement dangereux, abritant "des réfugiés de guerre, des violés ou des futurs violeurs" (*ibid,p.130*), reflétant les angoisses et les préjugés de Skander.

• **3.1.1.3 Les espaces de la précarité et de la marginalité (pp. 7, 8, 27, 101, 112, 126)**

: Le studio de Mabrouk, "fond d'impasse", est décrit comme un lieu de conflit et d'inconfort, où Skander dort mal sur un "lit de camp" (*ibid, p. 7*). La chambre d'hôtel-bar rue Oberkampf est un espace de transit et de solitude (*ibid, p. 7*). La ville de sa mère, derrière le pont de Drancy et le fort d'Aubervilliers, est dépeinte avec des "bâtiments (...) peints d'un ocre triste" (*ibid,p. 27*), évoquant un sentiment de désolation. L'immense cité fermée "comme un bagne" d'où s'échappent "des odeurs de cendres, des cris d'horreur et des sirènes" (*ibid,p. 27*) constitue un "enfer" (*ibid,p. 27*) symbolisant l'isolement et la dangerosité. Le marché de Rungis, initialement perçu comme une opportunité, se transforme en un lieu hostile avec un gardien menaçant et ses chiens (*ibid,p. 102*). Les "rues statiques" et les "plans inutiles" du reportage télévisé sur le Grand Quartier (*ibid, p. 159*) contrastent avec la violence réelle qui y règne. La "cave" où Chorba est passé à tabac est un espace de brutalité pure (*ibid, p. 136*).

- **3.1.1.4 Les espaces de l'évasion et du rêve (pp. 6, 27, 150, 164, 200, 201) :**

Paradoxalement, certains lieux clos ou imaginaires offrent à Skander une forme d'échappatoire. Le dictionnaire Larousse est sa "Bible" (*ibid, p. 6*), un espace mental où il trouve "le monde entier expliqué" (*ibid,p. 6*) et où il peut voyager "jusqu'à la cordillère des Andes ou en Mongolie" (*ibid, p. 6*). Les magazines de football deviennent ses "amis" (*ibid, p. 27*), un univers où il maîtrise la géographie. Plus tard, la pension Marguerite-du-Poncet à Pereire (*ibid, p. 200*) représente l'espoir d'un nouveau départ, un lieu "trop beau, trop prometteur" (*ibid, p. 201*). L'appartement est décrit avec une "cuisine, un frigo et une douche" (*ibid, p. 201*), des éléments de confort simples mais significatifs pour Skander. La description de Paris depuis le RER, avec la Seine comme "trésor" et ses ponts aux "vrais noms" (*ibid, p. 199*), contraste fortement avec la vision négative de sa propre ville et de la Seine à Ivry, "marécage bordé d'usines" (*ibid, p. 199*).

### **3.1.2 Détails Sensoriels et Connotations Symboliques**

Les descriptions spatiales sont riches en détails sensoriels qui ancrent le récit dans une réalité tangible, tout en étant chargées de connotations symboliques.

- **3.1.2.1 Détails visuels et olfactifs :**

La couleur "ocre triste" des bâtiments (*ibid, p. 27*) ou les "odeurs de cendres" (*ibid, p. 27*) de la cité de sa mère créent une atmosphère pesante. La "poussière" qui remplace le goudron au Maroc (*ibid, p. 37*) ou l'odeur de cigarette imprégnant les vêtements de Skander après un séjour chez sa mère (*ibid, p. 60*) sont des marqueurs forts de son environnement. Le "jaune" et le "bleu" dominant dans la ville de sa mère contrastent avec l'"ocre triste" des bâtiments (*ibid,p. 27*).

- **3.1.2.2 Détails sonores :**

Les "cris d'horreur et des sirènes" (*ibid,p.27*) de la cité, les "hurlements de soirée" du fils de Radia battu par son père (*ibid,p. 21*), ou encore le "brouhaha" et les "cris" des enfants que garde Madame Khadija (*ibid, p. 52*) participent à la création d'univers oppressants. Le silence du bar où

Skander cherche sa mère est également significatif, un silence qui "commandait la soirée" parmi les "ivrognes mutiques" (*Ibid*, p. 113).

#### • 3.1.2.3 Connotations symboliques :

Le "long immeuble blanc et rose" (*Ibid*, p.6) peut symboliser une forme d'innocence perdue. Le quartier interdit par Tatie Nicole représente la transgression et le danger (*Ibid*, p. 6). Le Maroc, bien que pays d'origine de Madame Khadija, est aussi le lieu de l'ennui pour Skander (*Ibid*, p.42), mais aussi de découvertes culturelles et de dynamiques familiales complexes. La "France" défile sous ses yeux lors du voyage en voiture, "un pays bien fait" avec des "routes régulières au goudron noir [qui] brillaient" (*Ibid*,p.32), une vision idéalisée contrastant avec la dureté de sa propre expérience en France. La "cale d'un hypothétique ferry" (*Ibid*, p. 33) vers le Maroc est un espace confiné et incertain, "spectaculaire" par la quantité de "tuyaux, boulons et Marocains" (*Ibid*,p. 34) qu'elle contient. La maison marocaine de Madame Khadija, "haute de quatre étages dont deux en chantier" (*Ibid*, p.37), symbolise à la fois une certaine réussite et un inachèvement. La "poussière" qui remplace le goudron dans le quartier mal éclairé (*Ibid*, p. 37) souligne le dénuement.

En conclusion, les descriptions spatiales dans "Les Conditions Idéales" sont un outil narratif puissant qui permet à Mokhtar Amoudi de sonder la psyché de son personnage principal. Elles sont le reflet de ses traumatismes, de ses peurs, mais aussi de ses aspirations. La subjectivité du narrateur imprègne chaque lieu, transformant l'environnement en un miroir de son monde intérieur, oscillant entre la dure réalité des conditions sociales et les tentatives d'évasion par l'imaginaire.

### 3.2 Les espaces identitaires :

Plusieurs lieux revêtent une importance particulière pour le narrateur, façonnant son identité, ses souvenirs et ses émotions tout au long de son parcours. Ces espaces sont souvent liés à des figures marquantes et à des périodes charnières de sa vie.

### **3.2.1 La Maison d'Enfance et le Quartier avec Tatie Nicole**

Le premier lieu significatif est l'appartement où il vit avec Tatie Nicole, sa nourrice, et Jessica, une autre enfant placée. Ce foyer représente une période de relative stabilité et de bonheur initial, bien que teinté par les interdictions de Tatie Nicole concernant le quartier voisin, perçu comme dangereux : "Dans le long immeuble blanc et rose où l'on habitait, on était quand même heureux même si Tatie Nicole craignait que j'aille dans le quartier, celui qui commençait juste derrière notre bâtiment. Elle disait qu'il était rempli de voyous. << Skander, je t'interdis d'y aller! Jamais! T'y apprendras que de mauvaises choses et tu finiras abruti comme eux ! >>" (*Ibid, p. 6*). La mort de Tatie Nicole marque une rupture brutale et la perte de ce premier ancrage : "Après la colonie, j'ai cherché Nicole, en vain. Le cancer l'avait eue." (*Ibid, p. 9*). Cet événement le propulse vers une nouvelle phase d'instabilité.

### **3.2.2 Paris : Entre Espoir et Désillusion avec sa Mère**

Paris, et plus particulièrement les divers lieux de vie précaires partagés avec sa mère (le studio de Mabrouk, la chambre d'hôtel-bar rue Oberkampf), symbolise à la fois l'espoir de retrouver un lien maternel et la confrontation à une réalité instable et parfois violente. Ces lieux sont associés à des émotions contradictoires : "On y dormait très mal dans son studio de fond d'impasse, moi sur un lit de camp, eux sur un matelas tombant d'une armoire beige. Les deux se hurlaient souvent dessus, je n'aimais pas..." (*Ibid, p. 7*). Plus tard, l'appartement de sa mère dans une cité près de Drancy et Aubervilliers devient un autre point de repère ambivalent, marqué par la précarité et les secrets : "Son deux pièces dont avait parlé le juge se trouvait dans un immeuble, en lisière d'une immense cité fermée comme un bain, accessible par un porche qui fendait un bâtiment aux mille fenêtres." (*Ibid, p. 27*).

### **3.2.3 Courseine : L'Acculturation Forcée chez Madame Khadija**

L'arrivée à Courseine, chez Madame Khadija, une nouvelle famille d'accueil, représente une période d' "acculturation" forcée et souvent douloureuse. Ce lieu est synonyme de nouvelles règles strictes, d'une perte de repères et d'une confrontation à une culture différente : "J'étais

arrivé à Courseine sans mon dictionnaire. J'ai pas eu le temps de m'en occuper, fallait m'acculturer. << C'est quoi, ces cheveux de fille ? >> demanda Khadija." (Amoudip. 19). L'appartement de Madame Khadija, bien que matériellement plus confortable que certains lieux précédents, est un espace de surveillance et de calcul : "Le plus important pour elle et donc pour moi, c'était la propreté de sa maison. Son regard inquisiteur suivait tous mes faits et gestes..." (*Ibid*, p.19). C'est aussi là qu'il développe de nouvelles relations, notamment avec Chorba, qui lui révèle certaines réalités crues sur sa condition d'enfant placé. Le "Grand Quartier" de Courseine devient progressivement son nouveau territoire, un lieu d'apprentissage de la violence et des codes de la rue : "Le Grand Quartier de Courseine était immense... Par la fenêtre de ma chambre, je voyais ces anciens horizons se rapprocher." (*Ibid*, p. 95-96).

### **3.2.4 Les Lieux de Mémoire et de Passage**

D'autres lieux, bien que plus éphémères, marquent sa mémoire et contribuent à son développement :

- **L'hôpital de Clamart :**

Lieu initial de captivité et de questionnement sur sa santé mentale après une tentative de suicide. "Entré à l'hôpital de Clamart pour des points de suture, on m'y gardait désormais en captivité." (*Ibid*, p. 5).

- **La Vendée (colonie de vacances) :**

Un espace d'expériences initiatiques, d'amitiés éphémères et de premières interrogations spirituelles. "Au camping, avec mes copains éphémères, on apprenait la vie aux grenouilles..." (*Ibid*, p. 9).

- **Le tribunal pour enfants de Saint-Michel :**

Lieu de formalisation de son placement et de décisions qui impacteront lourdement sa vie. "Face à l'entrée du tribunal se tenait une chapelle catholique. << On va prier, Madame Davert ! >>" (*Ibid*, p. 14).

- **Le Maroc :**

Voyage initiatique imposé par Madame Khadija, synonyme de dépaysement, de confrontation à une autre culture familiale et à des réalités parfois brutales. "Si le port de Tanger ressemblait de prime abord à celui d'Algésiras, les panneaux, écrits en arabe, informaient d'un changement de monde." (*Ibid*, p. 36).

- **La Suisse (voyage scolaire) :**

Lieu d'expériences adolescentes intenses, entre premiers émois amoureux, transgression (vol, drogue) et confrontation avec l'autorité, aboutissant à son expulsion. "Le dernier œuf avant notre cible fut partagé avec un homme, un vrai adulte... les deux autres se débridaient au cannabis et à l'alcool..." (*Ibid*, p. 63-64).

- **Fleury (prison) :**

D'abord un nom mystérieux associé à sa mère, puis un lieu de visite pour le frère de Juvénal, et enfin le lieu de sa propre "prison" métaphorique chez Madame Khadija après son arrestation. "C'était donc ça, Fleury, une prison. Avec un nom aussi joli, j'imaginai pourtant une ville de bord de mer..." (*Ibid*, p. 77).

- **Le lycée Thiers et ses environs :**

Espace de nouvelles dynamiques sociales, de délinquance croissante et de confrontations violentes avec les "Collines Noires". "Le lycée polyvalent Adolphe-Thiers, massif et moche, ressemblait à un hôpital reconverti..." (*Ibid*, p.118).

- **Paris (fin du roman) : La pension Marguerite-du-Poncet et l'Université :**

Ces lieux symbolisent une nouvelle opportunité, un espoir de stabilité et d'accès à un avenir meilleur grâce aux études. "Je m'y sentais bien à Pereire, comme à la pension Marguerite-du-Poncet, porté par une ivresse perpétuelle." (*Ibid*, p. 200). "J'ai dépassé le tribunal pour enfants sans le regarder. Je ne pensais pas à l'argent, j'étais content." (*Ibid*, p. 207).

Chacun de ces lieux contribue à forger l'identité complexe du narrateur, marquée par l'abandon, la recherche d'affection, la confrontation à la violence et à l'injustice, mais aussi par une soif d'apprendre et une résilience qui le mènent finalement vers un espoir de reconstruction. Ses souvenirs sont intimement liés aux émotions ressenties dans ces espaces, allant du bonheur fugace à la peur, la colère, la tristesse et finalement, une forme d'apaisement et d'acceptation.

### **3.3 Les déplacements et les transitions spatiales :**

Dans le roman, les changements de lieux ne sont pas de simples déplacements géographiques ; ils scandent les étapes cruciales de la vie du narrateur et agissent comme de puissants vecteurs de transformation, modelant son identité, ses perspectives et ses émotions. Chaque nouvel espace l'expose à des réalités différentes, le forçant à s'adapter, à se perdre ou à se reconstruire.

#### **3.3.1 De l'Enfance Brisée à l'Instabilité Maternelle**

La perte du premier foyer stable chez Tatie Nicole suite à son décès (*Ibid*, p. 9) marque la fin d'une certaine innocence et le début d'une errance. Le passage de la maison de Delphine (la fille de Tatie Nicole) à la vie avec sa mère à Paris, dans des conditions précaires comme le studio de Mabrouk ou l'hôtel-bar (*Ibid*, p. 7-8), confronte Skander à l'instabilité affective et matérielle. Ces lieux sont associés à la découverte d'une facette plus sombre de sa mère et à une solitude grandissante. Ce changement le sort d'un cocon relatif pour le plonger dans un monde adulte complexe et souvent déroutant, initiant une transformation où la méfiance et la débrouillardise commencent à poindre.

### 3.3.2 L'Acculturation et la Perte d'Identité à Courseine

Le déménagement à Courseine chez Madame Khadija est explicitement présenté comme une tentative d'"acculturation" (*Ibid, pp. 17, 19*). Ce nouveau lieu est un vecteur de transformation radicale où le narrateur est contraint de renoncer à une partie de lui-même : "J'étais arrivé à Courseine sans mon dictionnaire. J'ai pas eu le temps de m'en occuper, fallait m'acculturer. << C'est quoi, ces cheveux de fille ? >> demanda Khadija. Un Arabe vint à la maison avec une tondeuse. Dix minutes plus tard, j'avais la tête ronde. La poubelle s'occupait donc de mon passé." (*Ibid, p. 19*). Cet espace, bien que matériellement supérieur à certains égards, impose une nouvelle identité, de nouvelles normes et une distance par rapport à ses aspirations intellectuelles initiales. Courseine et son "Grand Quartier" deviennent ensuite le théâtre de son immersion dans la délinquance, un espace qui transforme ses valeurs et ses comportements.

### 3.3.3 Les Institutions : Entre Espoir de Salut et Confrontation Brutale

Les différentes institutions traversées par le narrateur marquent des étapes clés de sa prise en charge et de sa confrontation avec le système.

- **L'hôpital de Clamart** (*Ibid, p. 5*)

est le premier lieu de "captivité" où son mal-être est pathologisé.

- **Le tribunal pour enfants** (*Ibid, p. 14-18*)

est un lieu de décisions administratives qui scellent son destin, le séparant de ses figures d'attachement et le propulsant vers l'inconnu chez Madame Khadija. Il y prend conscience que "notre vie appartenait aux autres et le départ était inéluctable" (*Ibid, p. 13*).

- **Les établissements scolaires**

successifs (collège, lycée Thiers) sont des espaces d'apprentissage et de socialisation, mais aussi de désillusion progressive. Si son intelligence est d'abord reconnue, ces lieux deviennent le reflet

de sa marginalisation croissante : "En quelques trimestres j'avais tourné casaque. Les Français m'évitaient... mes bulletins scolaires... me qualifiaient de décadent et d'insolent." (*Ibid*, p. 83).

- Le **foyer du Kremlin-Bicêtre** (*Ibid*, p. 129-131)

, qu'il visite, lui offre un aperçu d'une autre forme de placement et le met en contact avec le sociologue Emmanuel Perrinet, une rencontre qui sèmera des graines pour son avenir.

### 3.3.4 Les Lieux d'Évasion et de Confrontation au Monde

Les voyages, bien que souvent subis, sont des étapes de découverte et de confrontation à d'autres réalités :

- Le **Maroc** (*Ibid*, p. 31-48)

est une immersion profonde dans la culture de Madame Khadija, un lieu de dépaysement total qui lui révèle les dynamiques familiales, les inégalités sociales et des aspects plus rudes de la vie. Ce voyage le transforme en l'exposant à une "vie rustique" (*Ibid*, p. 47) et à la "loi des nations... au nord l'opulence et au sud la patience" (*Ibid*, p. 47).

- La **Suisse** (*Ibid*, p. 62-73)

représente une brève période d'autonomie surveillée et de transgressions adolescentes qui se termine par une expulsion, marquant une étape de rébellion et ses conséquences.

- **Fleury**, la prison (*Ibid*, p. 77, 111)

devient un lieu symbolique de la déchéance de sa mère et, par extension, des menaces qui pèsent sur son propre avenir. Sa visite des abords de la prison avec la mère de Juvénal est une confrontation visuelle avec cet univers carcéral : "C'était donc ça, Fleury, du gris et du marron, moins de couleurs que l'enfer." (*Ibid*, p. 146-147).

### 3.3.5 Vers une Possible Reconstruction : Paris, Lieu d'Espoir

Le dernier grand changement de lieu, son installation à **Paris dans la pension Marguerite-du-Poncet** (*Ibid, p. 199-201*), marque une étape décisive vers une possible reconstruction. Ce nouvel espace est synonyme d'autonomie, d'opportunités éducatives et d'un environnement potentiellement plus porteur : "Mon dernier voyage, le plus beau, fut celui vers Paris. Je m'y sentais bien à Pereire, comme à la pension Marguerite-du-Poncet, porté par une ivresse perpétuelle." (*Ibid, p. 200*). Ce lieu symbolise l'aboutissement d'un long parcours et la promesse d'un avenir où il pourrait enfin avoir les "conditions idéales" pour s'épanouir, comme l'indique le titre du roman. La proximité avec l'**Université d'Odéon** (*Ibid, p. 207*) ancre cet espoir dans la perspective des études et de la construction d'un futur choisi.

Ainsi, chaque lieu traversé par le narrateur est une épreuve, une leçon, une confrontation qui le dépouille, le façonne et, parfois, lui ouvre de nouvelles perspectives. L'espace est moins un décor qu'un acteur de sa transformation, reflétant et catalysant les étapes de son difficile apprentissage de la vie.

### 3.4. L'espace comme métaphore :

Nous avons trouvés que les lieux décrits dans le roman transcendent largement leur simple dimension géographique pour acquérir une forte charge symbolique. Ils deviennent des métonymies des états d'âme du narrateur, des reflets des enjeux sociaux qui le traversent et, parfois, des échos de dynamiques politiques plus larges.

#### 3.4.1 Lieux d'Enfermement

Plusieurs espaces symbolisent l'enfermement, qu'il soit physique, mental ou social :

- **L'hôpital de Clamart :**

Dès les premières pages, l'hôpital est vécu comme une "captivité" (*Ibid, p. 5*). Il représente la pathologisation de sa souffrance et le début d'une prise en charge par des institutions qui le

dépossèdent de son agentivité. "J'étais prisonnier. On me cherchait une maladie dans la tête; j'avais les symptômes." (Ibid, p. 5).

- **Courseine et l'appartement de Madame Khadija :**

Ce lieu symbolise une forme d'enfermement culturel et identitaire. La politique d'"acculturation" (Ibid,p. 17) vise à le conformer à une "culture d'origine" (Ibid,p. 17) qui lui est étrangère, le coupant de ses repères (comme son dictionnaire, jeté par Delphine puis non remplacé à Courseine (Ibid p. 19, 23). La maison de Khadija, malgré son confort apparent, devient un lieu de surveillance constante et de transactions affectives basées sur l'argent et le contrôle.

- **Le Grand Quartier et ses "Collines Noires" :**

Ces cités de banlieue, initialement un espace d'exploration puis de délinquance, deviennent progressivement une prison à ciel ouvert, régie par la violence, la peur et des codes sociaux rigides. La guerre des territoires ("Pourquoi ne traversaient-ils pas cette rue ? Ce mystère me permettait de rester vivant." (Ibid, p. 94) illustre l'enfermement dans des cycles de violence et de haine. Ces lieux symbolisent l'échec d'une certaine politique urbaine et sociale, créant des zones de "non-droit" (terme utilisé dans un reportage que le narrateur regarde, (Ibid, p.125) et de marginalisation.

- **Fleury (la prison) :**

Ce lieu est le symbole ultime de l'enfermement et de la déchéance, d'abord pour sa mère, puis comme une menace planant sur son propre avenir. La description qu'il en fait, "du gris et du marron, moins de couleurs que l'enfer" (Ibid p. 147), souligne son caractère désespérant et déshumanisant. La prison symbolise aussi l'échec du système social et judiciaire à prévenir la criminalité et à réhabiliter.

**3.4.2 Lieux d'Instabilité et de Transition :** De nombreux espaces sont marqués par la précarité et le transit, reflétant l'instabilité fondamentale de la vie du narrateur :

- **Les logements successifs avec sa mère**

(studio de Mabrouk, hôtel rue Oberkampf, appartement à Aubervilliers/Saint-Denis) : Ces lieux symbolisent l'absence de racines, la dépendance affective et l'exposition à des environnements dysfonctionnels et parfois dangereux. Ils représentent un état d'âme d'incertitude constante. "On y dormait très mal dans son studio de fond d'impasse..." (*Ibid*, p. 7).

- **Les transports en commun (RER, bus) :**

Fréquemment mentionnés, ils sont plus que de simples moyens de déplacement. Ils sont des lieux de passage, de rencontres éphémères, d'anonymat mais aussi de tensions sociales et de peur. Le RER pour aller chez sa mère est un "miracle" s'il se fait "sain et sauf" (*Ibid*, p. 26). Ces espaces symbolisent la fracture entre Paris et sa banlieue, et les inégalités sociales.

- **Les lieux de vacances ou de colonies (Vendée, Maroc, Suisse, Croatie) :**

Ces espaces offrent des échappatoires temporaires mais sont rarement des havres de paix. Ils sont souvent le théâtre de nouvelles épreuves, de confrontations culturelles (Maroc) ou de dérapages (Suisse). Ils symbolisent une quête de normalité et d'appartenance qui reste souvent insaisissable.

### **3.4.3 Lieux d'Espoir et de Possible Reconstruction**

Vers la fin du roman, certains lieux émergent comme porteurs d'un espoir de transformation positive :

- **L'appartement du professeur Perrinet à Paris :**

Bien que la relation soit complexe, cet espace bourgeois et intellectuel représente une ouverture vers un autre monde, celui de la connaissance, de la culture et d'une certaine réussite sociale. Il est un lieu de confrontation mais aussi de stimulation intellectuelle. "Dans son bureau, on sentait bien son résidu d'haleine." (*Ibid*, p. 178) - cette remarque sur l'haleine de Brassac contraste avec

l'atmosphère chez Perrinet. Le salon de Perrinet avec ses amis artistes et intellectuels (*Ibid*,p. 150-153) est un microcosme d'un Paris culturel qui fascine et intimide Skander.

- **La pension Marguerite-du-Poncet à Pereire (Paris) :**

Ce lieu est explicitement un espace de transition vers une vie adulte autonome et studieuse. Il symbolise la "chance" et les "conditions idéales" (*Ibid*,p188) enfin réunies. Situé dans un quartier aisé de Paris, il représente une ascension sociale et une rupture avec les lieux de son passé. "Mon dernier voyage, le plus beau, fut celui vers Paris. Je m'y sentais bien à Pereire, comme à la pension Marguerite-du-Poncet, porté par une ivresse perpétuelle." (*Ibid*, p. 200).

- **L'Université à Odéon et le quartier Saint-Michel :**

Ces lieux symbolisent l'accès à l'éducation supérieure et à la culture. La scène finale, où il dépasse le tribunal pour enfants sans y prêter attention, regardant les danseurs hip-hop et la foule à Saint-Michel, suggère une libération des traumatismes du passé et une projection vers un avenir où il peut se réapproprier l'espace parisien de manière positive. "J'ai dépassé le tribunal pour enfants sans le regarder. Je ne pensais pas à l'argent, j'étais content." (*Ibid*,p. 207).

En somme, les lieux dans *Les Conditions Idéales* sont chargés de significations qui vont bien au-delà de leur réalité physique. Ils sont le miroir des luttes internes du narrateur, des fractures sociales de la société française (banlieue vs. Paris, pauvreté vs. richesse, inclusion vs. exclusion) et de la manière dont l'environnement façonne, contraint ou libère les individus.

Le roman illustre de manière fascinante les aspects théoriques de l'autofiction. Bien qu'il s'écarte de la définition stricte de Serge Doubrovsky par l'utilisation d'un pseudonyme pour son protagoniste, il conserve un ancrage profond dans une expérience vécue et "strictement réelle" au niveau du matériau social et biographique. L'œuvre correspond davantage à la conception plus souple de Vincent Colonna, mettant en œuvre une véritable "fictionalisation de soi" où l'auteur transpose et transforme son vécu en une construction littéraire autonome et esthétiquement travaillée. De plus, le roman incarne les ambiguïtés génériques analysées par Gérard Genette, oscillant entre référence factuelle et appartenance fictionnelle, notamment par

le biais d'une "diction" qui élève le récit au-delà du simple témoignage. Ainsi, "Les conditions idéales" n'est pas seulement un roman d'apprentissage sur la résilience et le déterminisme social, mais aussi une œuvre qui interroge les formes contemporaines de l'écriture de soi, utilisant les outils de la fiction pour explorer une vérité intime et sociale.

L'expérience personnelle de l'auteur, le "je" autobiographique, n'est jamais isolée de l'histoire qui l'entoure, mais est intrinsèquement liée à la trame sociale, politique et culturelle de son époque. L'écriture autobiographique, y compris l'autofiction, révèle cette interpénétration : le "je" est façonné par les "conditions" de son temps, telles que les institutions, les dynamiques sociales, les idéologies et les événements historiques. Le récit de soi devient alors un prisme à travers lequel l'histoire plus large est vécue, ressentie et interprétée. L'expérience personnelle narrée offre une perspective incarnée et subjective, mais essentielle, sur des phénomènes collectifs comme la précarité, la violence institutionnelle ou la quête d'identité. En définitive, l'histoire personnelle et l'Histoire collective s'entremêlent, l'individu témoignant de son époque autant qu'il en est le produit, et le récit intime acquérant une portée universelle en éclairant la condition humaine.

# Conclusion

Au terme de cette étude consacrée à l'articulation complexe entre le vécu de l'auteur et la construction romanesque dans *Les conditions idéales* de Mokhtar Amoudi, il apparaît clairement que l'œuvre se situe au carrefour de l'expérience personnelle et de la création littéraire, illustrant de manière significative les enjeux du genre autofictionnel.

Le choix du roman *Les conditions idéales* comme corpus d'étude s'est justifié par sa réception critique et les déclarations de l'auteur lui-même, suggérant une forte inspiration autobiographique. L'objectif principal était d'explorer comment Mokhtar Amoudi navigue entre sa vie réelle et la fiction dans son discours romanesque.

Le premier chapitre s'est attaché à une étude paratextuelle parce que c'est un espace stratégique essentiel. Il ne fait pas que "présenter" le livre, il participe activement à la définition de sa nature, à la construction de son sens et à la relation complexe qu'il établit avec son lecteur. C'est pourquoi son analyse est indispensable pour une compréhension approfondie de l'œuvre. et aussi une étude narratologique et à une analyse des personnages, révélant les mécanismes par lesquels le roman construit son impact. L'analyse de l'instance narrative a mis en évidence le choix d'un narrateur autodiégétique, Skander, dont la perspective à la première personne et la focalisation interne permettent une immersion profonde dans son parcours et sa subjectivité. L'évolution de sa voix narrative, du langage enfantin à une expression plus mature et parfois crue, reflète sa transformation. L'étude du temps du récit a montré une chronologie globalement linéaire et rétrospective, rythmée par des sommaires, des ellipses et des scènes qui soulignent les moments clés de son apprentissage.

L'analyse du personnage a permis de dégager la quête de Skander pour des "conditions idéales" – stabilité, identité, avenir, face à de multiples opposants liés à son histoire personnelle et au contexte social. Enfin, l'analyse des personnages, principal et secondaires, selon l'approche de Philippe Hamon, a démontré comment le texte "fabrique" des figures mémorables et fonctionnelles qui ancrent le récit dans une réalité sociale et servent à caractériser le protagoniste. Ce chapitre a conclu que les choix narratifs et la construction des personnages sont essentiels à la force et à l'intimité du récit, rendant le parcours de Skander particulièrement saisissant.

Le deuxième chapitre a exploré l'inspiration autofictionnelle de Mokhtar Amoudi, en confrontant *Les conditions idéales* aux théories de Doubrovsky, Colonna et Genette. Il en ressort que si le roman s'écarte de la définition stricte de Doubrovsky par l'usage d'un nom fictif pour le protagoniste (Skander et non Mokhtar), il conserve un ancrage profond dans une expérience vécue, "strictement réelle" au niveau du matériau social et biographique. L'œuvre s'aligne davantage avec la conception plus souple de Vincent Colonna, qui met l'accent sur la "fictionalisation de soi", où l'auteur transpose et transforme son vécu en une construction littéraire autonome et esthétiquement travaillée. Le roman incarne également les ambiguïtés génériques analysées par Gérard Genette, oscillant entre référence factuelle et appartenance fictionnelle, notamment par une "diction" soignée qui élève le récit au-delà du simple témoignage.

Ce chapitre a également mis en lumière la "porosité des frontières" entre l'écriture de soi et l'écriture de l'histoire, montrant comment le récit individuel de Skander s'entrecroise avec des contextes sociaux et historiques plus larges, notamment l'héritage algérien et les réalités de la banlieue parisienne. L'analyse de la subjectivité dans la construction de la mémoire et de la fonction testimoniale du roman a renforcé l'idée que l'œuvre utilise les outils de la fiction pour explorer une vérité intime et sociale. Enfin, l'étude de la mimésis de l'espace a révélé comment les lieux façonnent l'identité du narrateur et deviennent des reflets de son intériorité et des moteurs du récit.

En synthèse, ce mémoire a démontré que Mokhtar Amoudi, dans *Les conditions idéales*, articule la relation entre sa vie réelle et la fiction par une subtile alchimie. Il puise dans son expérience personnelle pour nourrir un récit qui, tout en revendiquant son statut de "roman", offre un témoignage puissant sur des réalités sociales souvent marginalisées, telles que le placement à l'Aide Sociale à l'Enfance et la vie dans les quartiers populaires. Les techniques narratives, la construction des personnages, le traitement de l'espace et du temps, ainsi que le jeu avec les codes de l'autofiction concourent à créer une œuvre qui touche par son authenticité émotionnelle tout en affirmant sa littérarité.

*Les conditions idéales* s'affirme ainsi non seulement comme un roman d'apprentissage poignant sur la résilience et la quête d'identité face aux déterminismes sociaux, mais aussi comme une contribution significative au champ de l'autofiction contemporaine. L'œuvre interroge la manière dont l'individu se construit et se raconte, et comment le récit de soi, même teinté de fiction, peut éclairer des pans entiers de l'expérience humaine et collective. En définitive, le roman de Mokhtar Amoudi illustre la capacité de la littérature à transformer le vécu en une parole universelle, où l'intime rejoint le social et où l'histoire personnelle devient un prisme pour comprendre l'Histoire plus large. Ce travail ouvre plusieurs perspectives. On pourrait envisager une étude comparative plus large d'œuvres autofictionnelles contemporaines issues de la littérature francophone, notamment celles qui traitent de l'expérience de la marginalisation, de l'immigration ou des institutions sociales, pour dégager des tendances, des convergences ou des divergences dans les stratégies d'écriture et les thématiques abordées. Une autre piste serait d'analyser plus en détail la réception de ce type d'œuvres, en particulier auprès des publics directement concernés par les réalités décrites, comme le Prix Goncourt des détenus remporté par Amoudi le suggère. Comprendre comment ces récits sont lus et interprétés par ceux qui partagent des expériences similaires serait très enrichissant. Ce mémoire a été une première exploration, et je suis conscient que de nombreux aspects mériteraient encore d'être creusés.

# **Bibliographie**

## Œuvre Principale Analysée

- Amoudi, Mokhtar. *Les conditions idéales*. Gallimard, 2023.

## Auteurs et Ouvrages Théoriques/Critiques

- Delcroix, Maurice et Hallyn, Fernand . introduction aux études littéraires.1987 .
- Doubrovsky, Serge. *Fils*. (Ouvrage où il conceptualise l'autofiction en 1977).
- Genette, Gérard. *Seuils*. Paris, Le Seuil, 1987.
- Genette, Gérard. *Figures III*. Paris, Éditions du seuil, 1972
- Genette, Gérard. *Fiction et Diction*. 1991
- Guillemette, Lucie et Lévesque, Cynthia. « La narratologie ». In Louis Hébert (dir.), *Signo* (en ligne), Rimouski (Québec), 2006.
- Hamon, Philippe. « Pour un statut sémiologique du personnage ». Édition seuil paris, 1977.
- Jouve, Vincent. *Poétique du roman*. Paris, Armand Colin, Cursus. Lettres, 2ème édition, 2007.
- Marot, Clément. "De soi-même" (poème du XVIe siècle).
- Renaud, Lise. « Le paratexte pour penser la configuration des pratiques numériques ». *Communication & langages*, 2020/4 (N° 202), pp. 83-95.

## Les sites

- Historiographie — Wikipédia, consulté le avril 29, 2025, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Historiographie>
- La mimesis : aspects ludiques et poétiques - OpenEdition Journals, consulté le avril 29, 2025, <https://journals.openedition.org/edl/1092>
- Les conditions idéales de Mokhtar Amoudi - Gallimard, consulté le avril 29, 2025, <https://www.gallimard.fr/catalogue/les-conditions-ideales/9782072999598>

- Les écritures de soi | Français | Seconde | Les Bons Profs, consulté le avril 29, 2025, <https://www.lesbonsprofs.com/cours/les-ecritures-de-soi-2/>
- mimêsis [grec] - Vocabulaire Européen des Philosophies (VEP), consulté le avril 29, 2025, [https://vep.lerobert.com/Pages\\_html/mimesis.htm](https://vep.lerobert.com/Pages_html/mimesis.htm)
- Mokhtar Amoudi Goncourt des détenus 2023 - Seine-Saint-Denis - L'actualité du département, consulté le avril 29, 2025, <https://seinesaintdenis.fr/actualite/culture-patrimoine/Mokhtar-Amoudi-en-route-pour-le-Goncourt-des-lyceens/>

### **Thèse**

- Vincent Colonna, *L'autofiction, essai sur la fictionalisation de soi en littérature*, Thèse de Doctorat sous la direction de Gérard Genette, EHESS, 1989

# Table des matières

Introduction.....	7
Chapitre 1 : Du paratexte à la narratologie du texte.....	10
1. Une étude paratextuelle.....	11
1.1. L'Identification et le Pacte de Lecture: La Couverture et la Page de Titre.....	11
1.2. L'Ancrage Personnel et Thématique: La Dédicace et l'Épigraphe.....	12
1.3. Orienter la Lecture: La Quatrième de Couverture.....	13
1.4. Le Texte Liminaire: La Première Page.....	14
2. Étude narratologique et étude des personnages.....	15
2.1. Les fonctions du narrateur.....	16
2.1.1. Fonction Narrative (Raconter l'histoire).....	16
2.1.2. Fonction de Régie (Organisation du récit).....	17
2.1.3. Fonction de Communication (Établir/maintenir le contact avec le lecteur).....	17
2.1.4. Fonction Testimoniale (Attester de la vérité, de sa présence, de ses sentiments).....	18
2.1.5. Fonction Idéologique (Commentaire ou jugement).....	18
2.2. Analyse de l'Instance Narrative.....	19
2.2.1. Le Narrateur: Un Récit à la Première Personne (Narrateur Autodiégétique).....	19
2.2.2. La Focalisation: Interne et Rétrospective.....	19
2.2.3. La Voix Narrative: Évolution et Ton.....	20
2.2.4. Fiabilité du Narrateur.....	21
2.2.5. Fonction de l'Instance Narrative.....	21
2.3. Analyse du Temps du Récit.....	23
2.3.1. L'Ordre Temporel: Une Chronologie Rétrospective Dominante.....	23
2.3.2. Le Rythme Narratif: Alternance de Durées.....	24
2.3.3. La Fréquence Narrative: Du Répétitif au Singulier.....	26
2.3.4. Fonction et Effets du Traitement Temporel.....	26

3. Analyse du Personnage de Skander selon Philippe Hamon dans Les conditions idéales.....	27
3.1. Référentialisation : Ancrage dans un Monde Reconnaissable.....	28
3.2. Qualification: Attributs et Traits Distinctifs.....	29
3.3. Distribution / Fonction : Rôle dans le Récit et Relations.....	30
3.4. Commentaire : Jugements et Interprétations.....	31
3.5. Dénomination: Noms et Étiquettes.....	31
3.6. Prévisibilité / Redondance vs. Évolution.....	32
4. Analyse du personnages secondaire selon philippe hamon :.....	33
4.1. Madame Khadija.....	34
4.2. Chorba (Christophe).....	35
4.3. Madame Davert.....	35
4.4. Juvéнал.....	36
4.5. Emmanuel Perrinet.....	36
Chapitre 2 : De l'autobiographie à l'autofiction.....	38
1. Analyse du roman de Mokhtar Amoudi à la lumière des théories de l'autofiction.....	39
1.1. L'Héritage de Doubrovsky: Le Pacte Paradoxal et l'Ancrage Réel.....	40
1.2. La Fictionalisation de Soi selon Vincent Colonna: Du Vécu au Romanesque.....	40
1.3. Les Frontières Flottantes de Genette: Fiction, Diction et Pacte de Lecture.....	41
2. De l'écriture de soi à l'écriture de l'histoire: La porosité des frontières.....	44
2.1. Les points de convergence :.....	45
2.1.1. L'Algérie en Écho: Histoire Collective et Récit Intime dans Les Conditions Idéales...45	
2.1.2. Le Lien Maternel et l'Héritage Algérien.....	46
2.1.3. Intersections avec l'Histoire et le Contexte Social.....	47

2.1.4. Éclairer le Collectif par l'Individuel.....	47
2.2. Les tensions et les distorsions: La Subjectivité à l'Œuvre dans Les Conditions Idéales.....	48
2.2.1. La Subjectivité Inhérente au Récit de Soi.....	48
2.2.2. Sélection et Interprétation des Souvenirs.....	49
2.2.3. Distorsions, Omissions et Intention Narrative.....	50
2.3. La fonction testimoniale.....	52
2.3.1. La Condition de l'Enfant Placé.....	52
2.3.2. Le Poids du Déterminisme Social.....	52
2.3.3. La Quête d'Identité et de Vérité.....	53
2.4. La construction de la mémoire :.....	54
2.4.1. Reconstruire la Mémoire Individuelle.....	54
2.4.2. Transmettre la Mémoire Individuelle et Collective.....	55
2.4.3. Le Rôle Essentiel de l'Écriture.....	56
3. Le mimesis de l'espace: Le "je" dans son environnement.....	57
3.1. La description des lieux :.....	59
3.1.1. Description spatiale.....	59
3.1.2. Détails Sensoriels et Connotations Symboliques.....	61
3.2. Les espaces identitaires :.....	62
3.2.1. La Maison d'Enfance et le Quartier avec Tatie Nicole.....	63
3.2.2. Paris: Entre Espoir et Désillusion avec sa Mère.....	63
3.2.3. Courseine: L'Acculturation Forcée chez Madame Khadija.....	63
3.2.4. Les Lieux de Mémoire et de Passage.....	64
3.3. Les déplacements et les transitions spatiales.....	66
3.3.1. De l'Enfance Brisée à l'Instabilité Maternelle.....	66
3.3.2. L'Acculturation et la Perte d'Identité à Courseine.....	67
3.3.3. Les Institutions: Entre Espoir de Salut et Confrontation Brutale.....	67
3.3.4. Les Lieux d'Évasion et de Confrontation au Monde.....	68

3.3.5. Vers une Possible Reconstruction: Paris, Lieu d'Espoir.....	69
3.4. L'espace comme métaphore:.....	69
3.4.1. Lieux d'Enfermement.....	69
3.4.2. Lieux d'Instabilité et de Transition.....	70
3.4.3. Lieux d'Espoir et de Possible Reconstruction.....	71
Conclusion.....	74
Bibliographie.....	78
Résumé.....	86

## Résumé :

Ce mémoire analyse le roman *Les conditions idéales* de Mokhtar Amoudi, explorant l'articulation entre le vécu de l'auteur et la fiction romanesque à travers le prisme de l'autofiction. La première partie se concentre sur l'étude paratextuelle, la narratologie (avec Skander comme narrateur autodiégétique), la gestion du temps et l'analyse des personnages selon Philippe Hamon, soulignant comment ces éléments construisent l'impact du récit. La seconde partie confronte le roman aux théories de l'autofiction de Doubrovsky, Colonna et Genette, montrant une "fictionalisation de soi" ancrée dans une expérience réelle. Le travail met en lumière la porosité entre l'écriture de soi et l'histoire, notamment l'héritage algérien et le contexte social. La subjectivité dans la construction mémorielle, la fonction testimoniale et la mimésis de l'espace comme façonneur d'identité sont également examinées. En conclusion, Amoudi transforme son expérience en un témoignage littéraire puissant sur des réalités sociales marginalisées, faisant de son œuvre une contribution significative à l'autofiction contemporaine.

**Mots clés :** Autofiction , Mokhtar Amoudi ,*Les conditions idéales* , Skander , Paratexte , Narratologie , Identité

### المخلص:

تحلل هذه الأطروحة رواية "الشروط المثالية" لمختار العمودي، مستكشفة التداخل بين تجربة المؤلف الشخصية والخيال الروائي من منظور التخيل الذاتي. يركز الجزء الأول على دراسة النص الموازي، والسرديات (مع شخصية سكوندر كراو ذاتي)، وإدارة الزمن، وتحليل الشخصيات وفقًا لفيليب هامون، مبررًا كيف تبني هذه العناصر تأثير السرد. أما الجزء الثاني، فيقارن الرواية بنظريات التخيل الذاتي لكل من دوبروفسكي، وكولونا، وجينيت، مُظهرًا "تخييلًا للذات" متجذرًا في تجربة حقيقية. يسלט العمل الضوء على الانسيابية بين كتابة الذات والتاريخ، لا سيما الإرث الجزائري والسياق الاجتماعي. كما يتناول البحث الذاتية في بناء الذاكرة، والوظيفة الشهادية، ومحاكاة الفضاء كعنصر لتشكيل الهوية. في الختام، يحول العمودي تجربته إلى شهادة أدبية قوية حول واقع اجتماعي مهمش، مما يجعل من عمله مساهمة بارزة في أدب التخيل الذاتي المعاصر.

### الكلمات المفتاحية:

تخييل ذاتي، مختار العمودي، الشروط المثالية، سكوندر، نص موازي، سرديات، هوية.

### Abstract:

This dissertation analyzes Mokhtar Amoudi's novel *Les conditions idéales*, exploring the articulation between the author's lived experience and novelistic fiction through the lens of autofiction. The first part focuses on a paratextual study, narratology (with Skander as an autodiegetic narrator), time management, and character analysis according to Philippe Hamon, highlighting how these elements construct the narrative's impact. The second part compares the novel to autofiction theories by Doubrovsky, Colonna, and Genette, demonstrating a "fictionalization of the self" rooted in real experience. The work highlights the porosity between self-writing and history, notably the Algerian heritage and social context. Subjectivity in memorial construction, the testimonial function, and the mimesis of space as an identity shaper are also examined. In conclusion, Amoudi transforms his experience into a powerful literary testimony on marginalized social realities, making his work a significant contribution to contemporary autofiction.

**Keywords:** Autofiction, Mokhtar Amoudi, *Les conditions idéales*, Skander, Paratext, Narratology, Identity